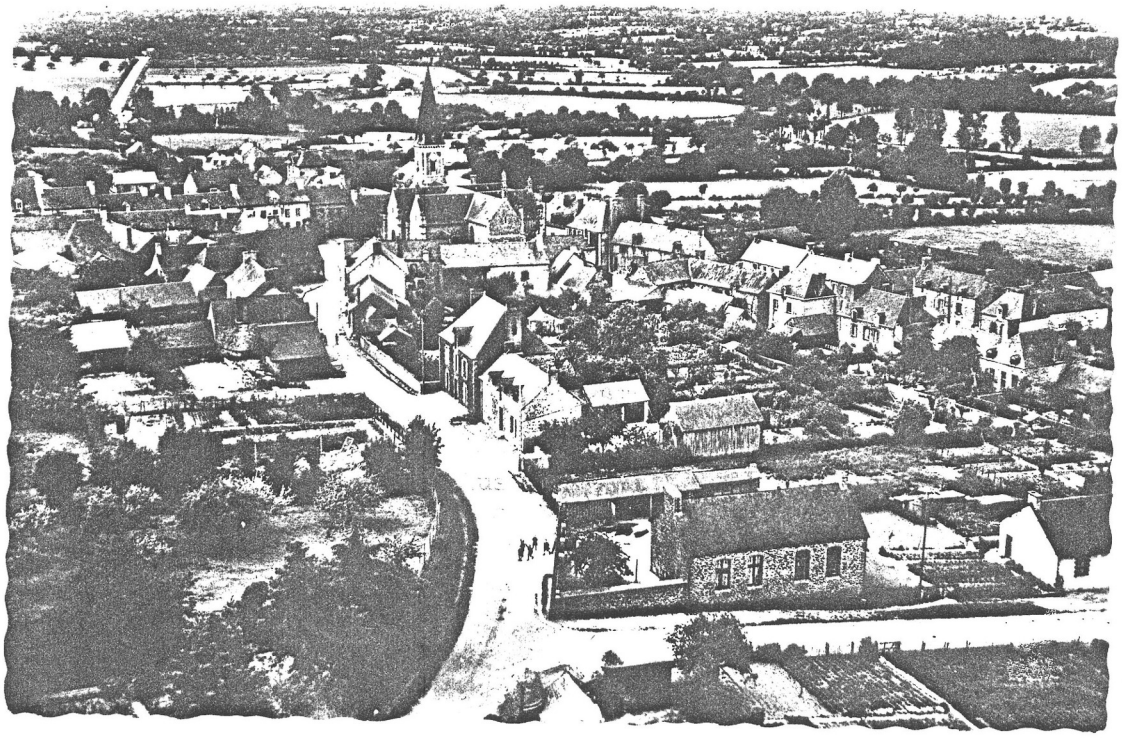
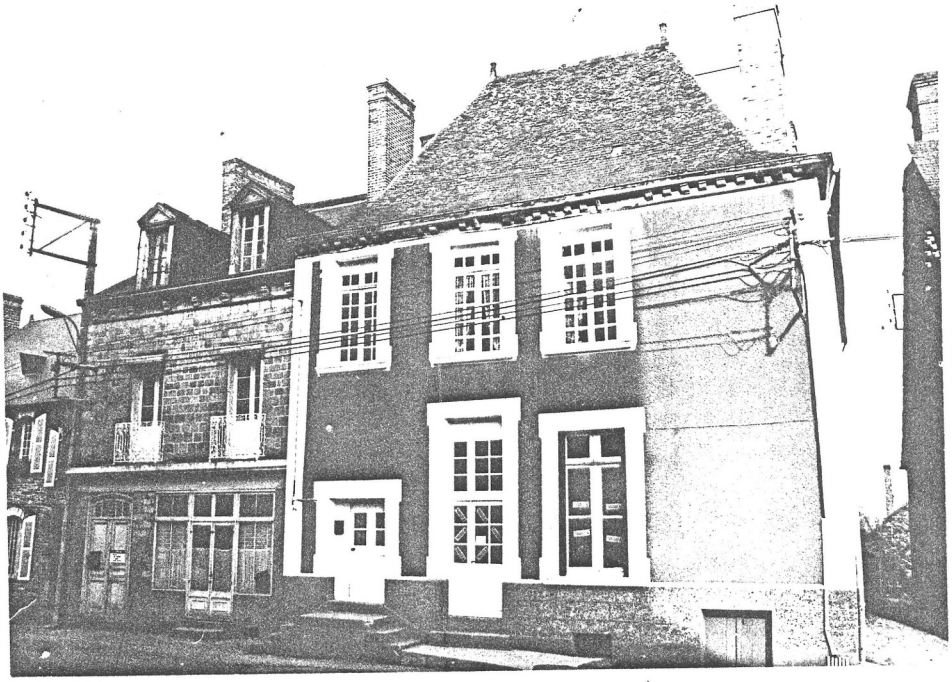
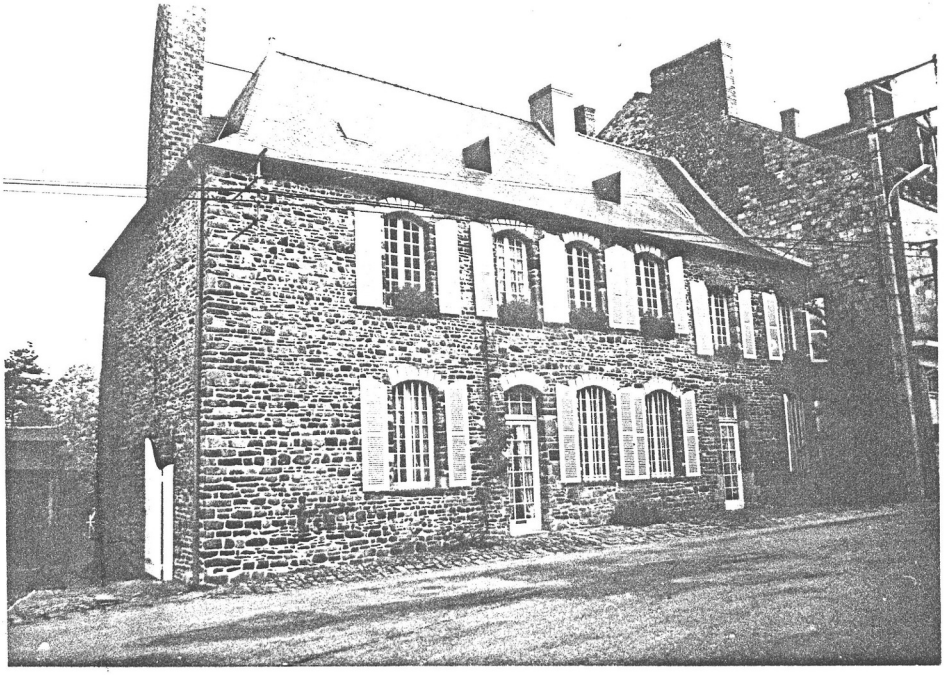


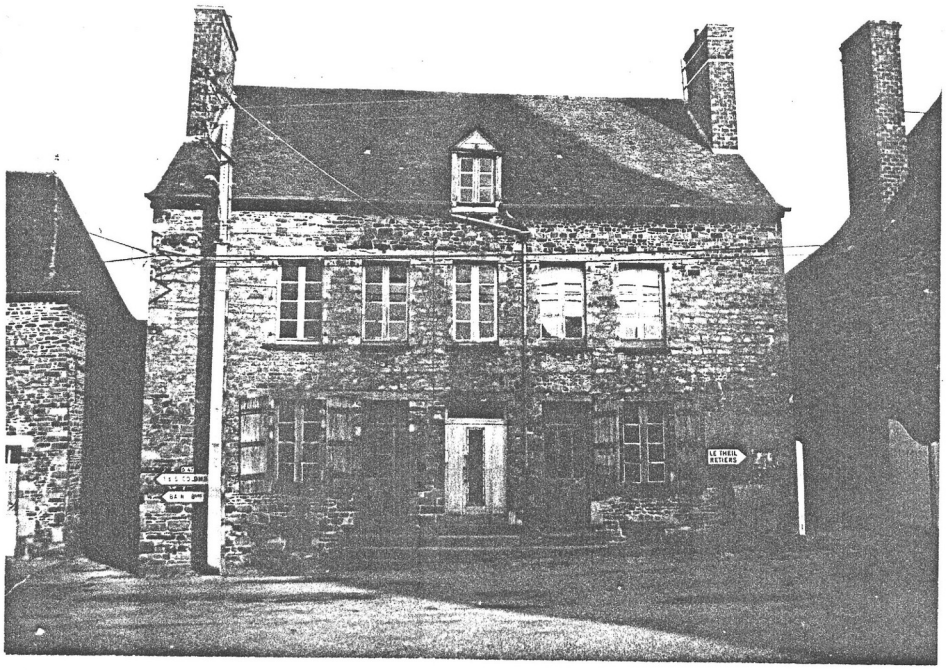
Vue aérienne du Bourg, prise du Sud-Est. Au fond le paysage bocager de Sainte-Colombe.



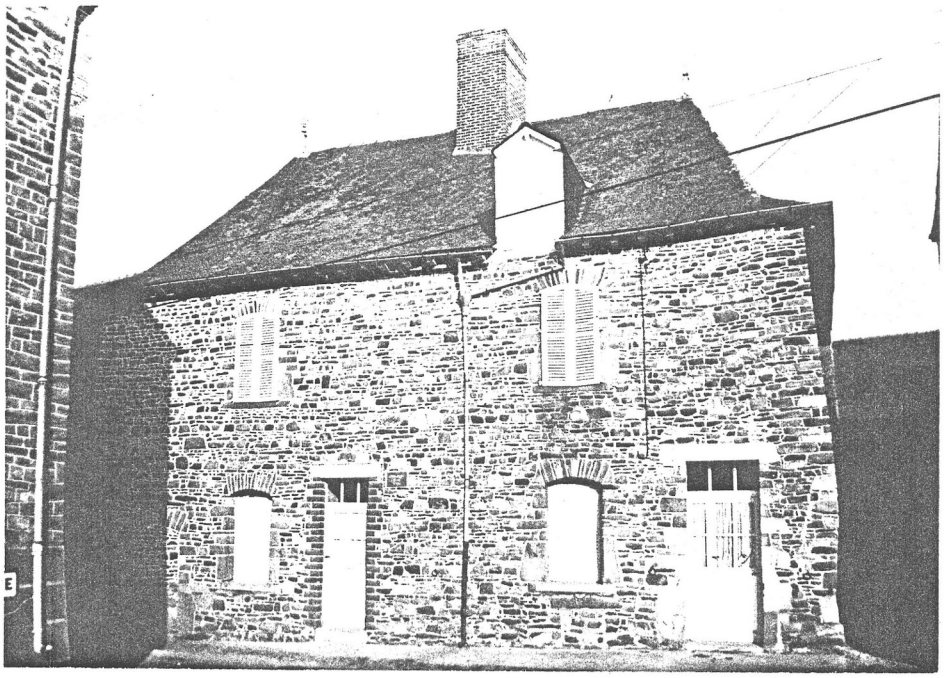
9/14 - Maison 2 et 3. A droite, grand édifice à plan massé du XVII° siècle qui, bien que transformé, conserve son toit à croupes et sa corniche à modillons. La maison mitoyenne à gauche est construite en pierre de taille de granite et porte la date 1875.



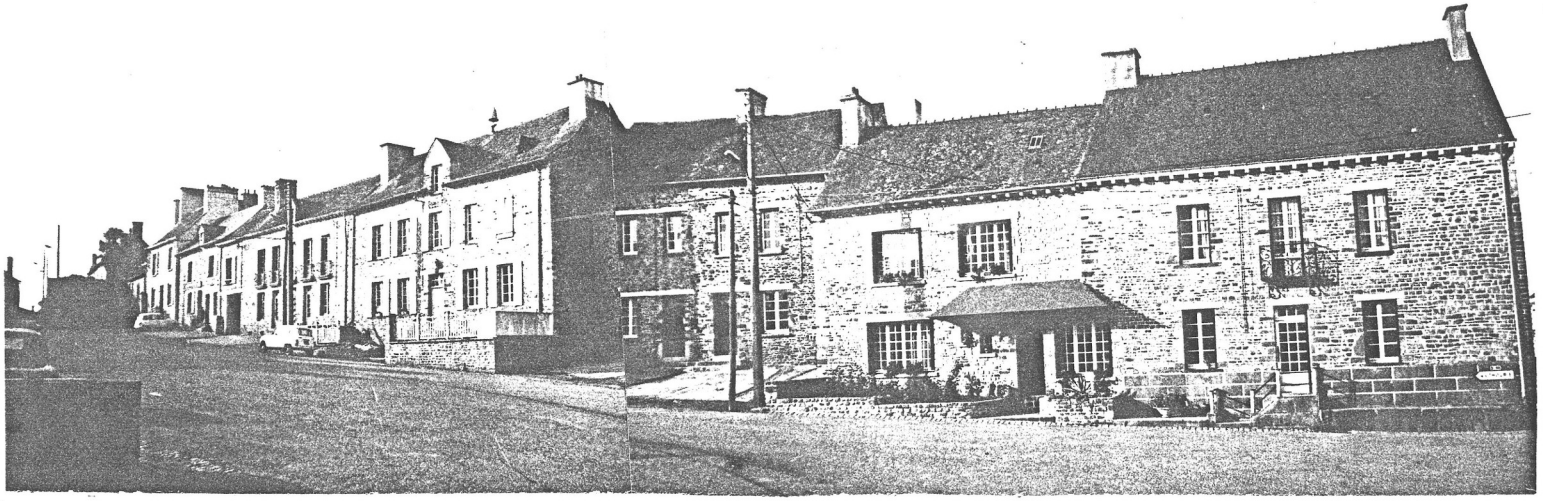
7/5 - Maison 4. La partie gauche à quatre travées conserve des ouvertures en arc délardé à claveaux en pierres de taille ; les ouvertures de la partie droite sont en briques. Cette façade semble dater de la fin du XVIII° siècle.



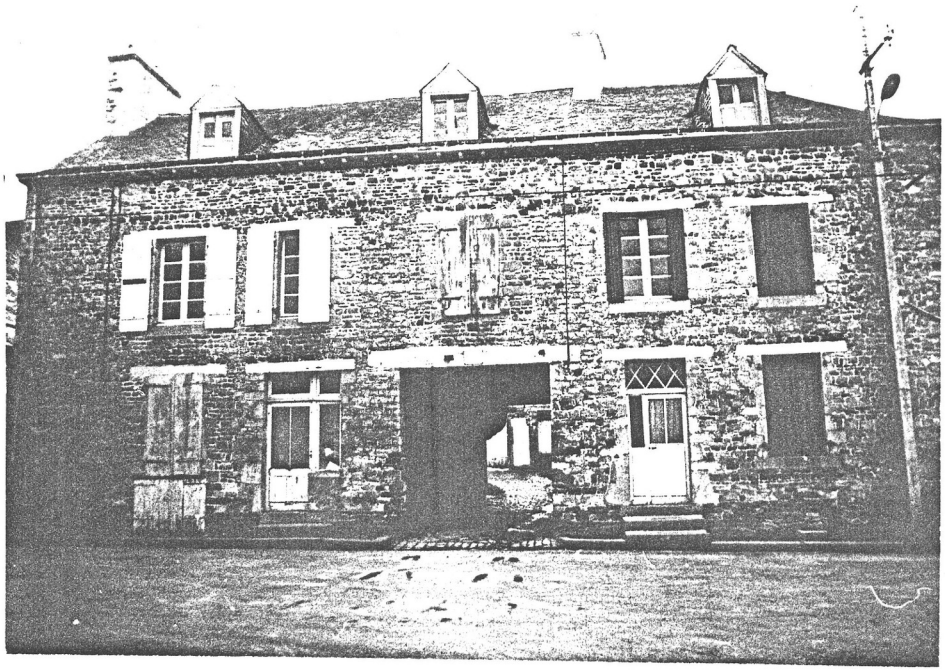
7/4 - Maison 5 - Elévation du XIX° siècle à cinq travées ordonnancées avec linteaux en bois et appui de fenêtre en schiste.



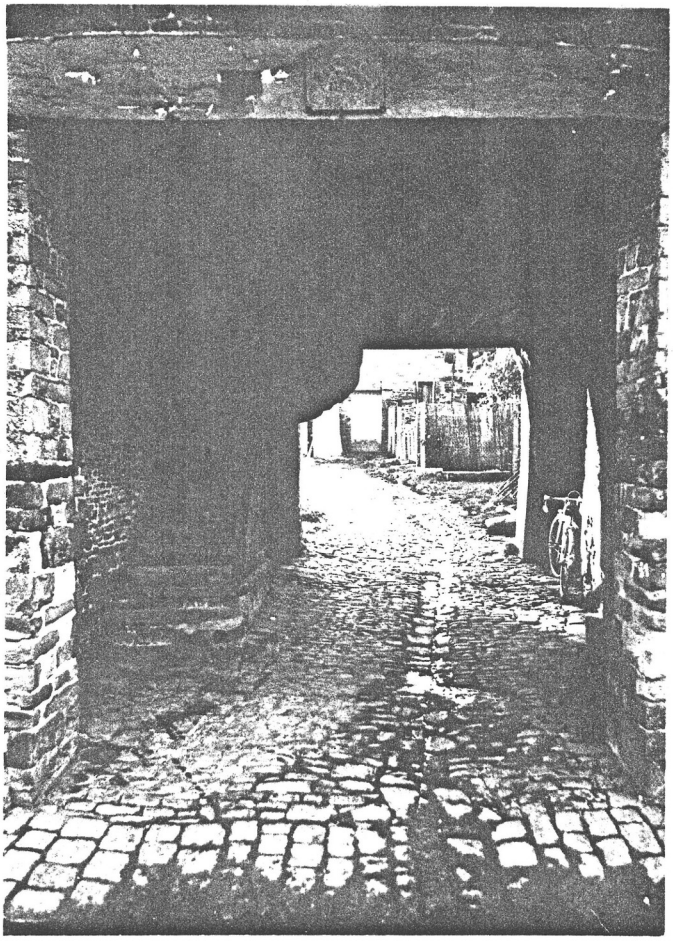
7/3 - Maison 6 - La façade porte la date de 1791 et est, comme la maison 4, un exemple de la typologie courante de la fin du XVIII° siècle: élévations, à l'origine, ordonnancées avec des linteaux délardés à claveaux, corniche à modillons, toiture à croupes.



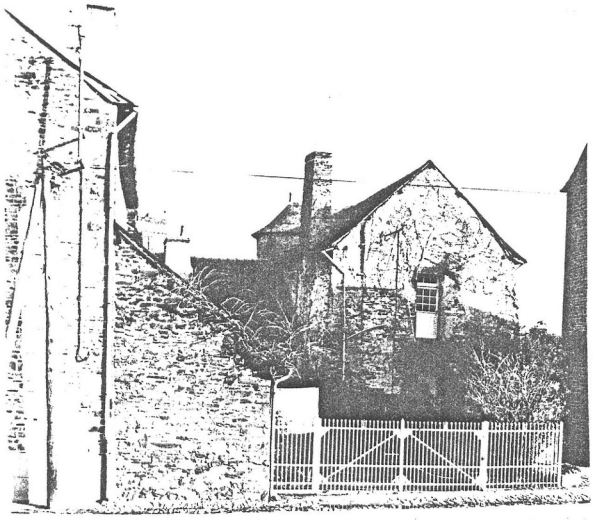
7 et 8/6-7. - Alignement 7 - La partie Ouest de la place suit la typologie peu transformée de la première moitié au milieu du XIX° siècle, (sauf deuxième maison de droite) : rez-de-chaussée avec un étage et combles en surcroît, toits à longs pans, ouvertures à travées ordonnancées, linteaux en bois.



8/9 - Maison 8, datée 1855. Elle suit la typologie de la partie Ouest de la place à l'exception du porche central qui donne accès à la cour.

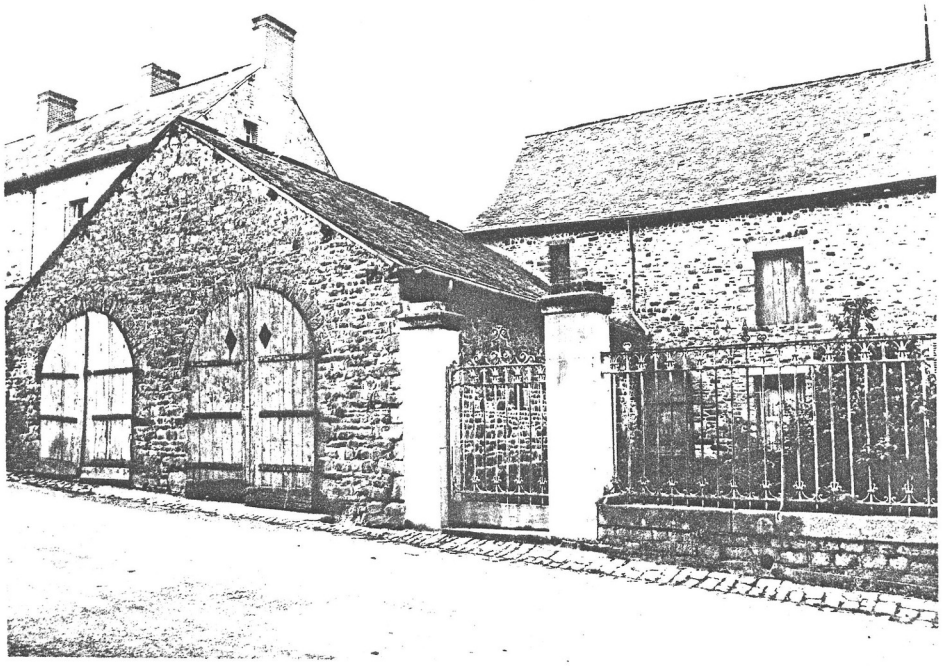


8/8 - Vue prise à l'intérieur du portique. L'escalier à gauche donne accès à l'étage.



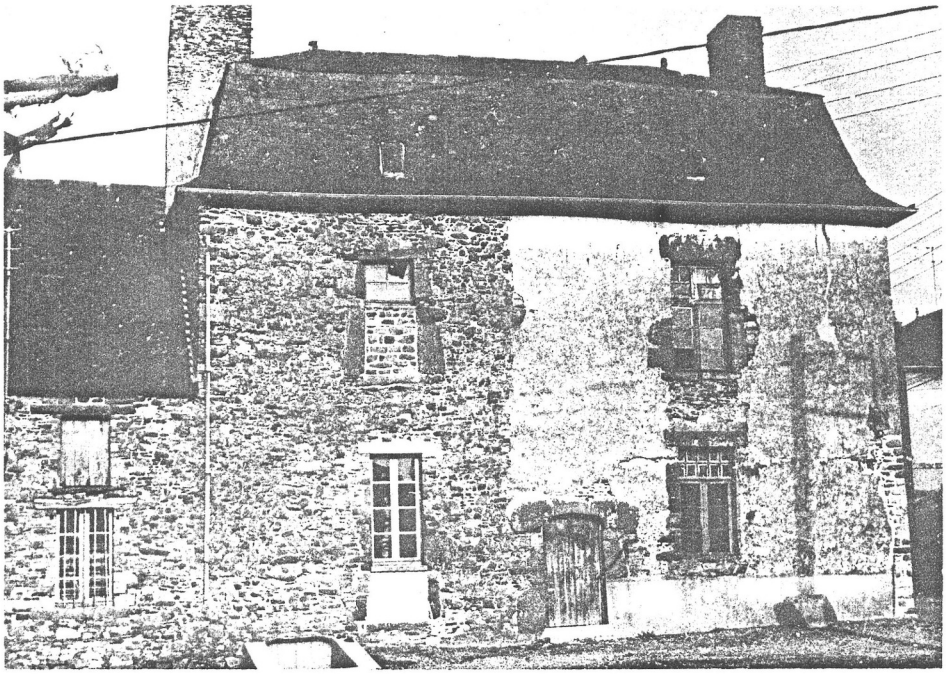
8/10 - Cadastre A_1, parcelle 108
Elévation Sud.

8/11 - Ouest : La tourelle d'escalier est à moitié étouffée par une façade qui ne respecte pas la tradition architecturale locale.

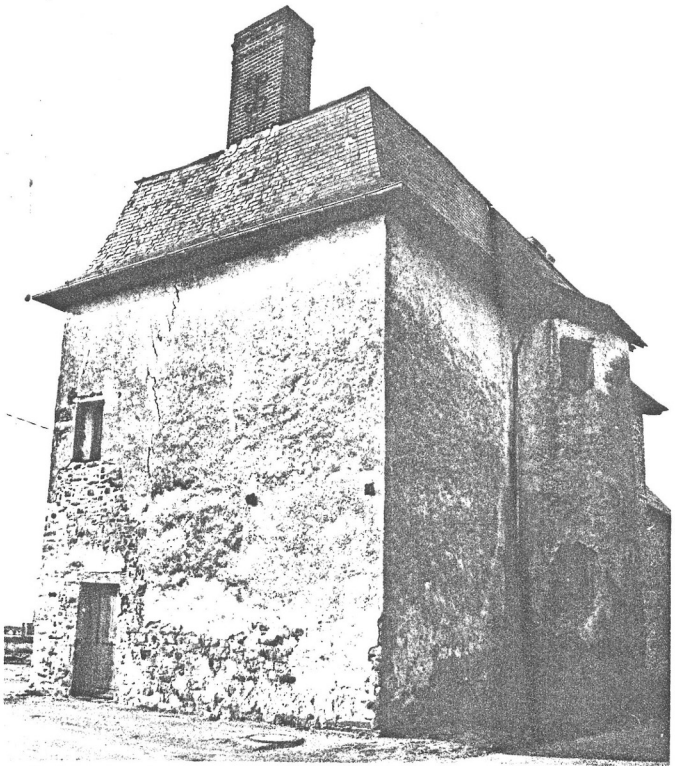


9/15 - (Section A_1, parc. 186) Elévation Est. L'ancien logis conserve une porte en plein cintre chanfreinée et, à l'étage, une fenêtre à grille.
La grange, en équerre, s'ouvre par deux grande portes jumelées en arc plein cintre à claveaux.

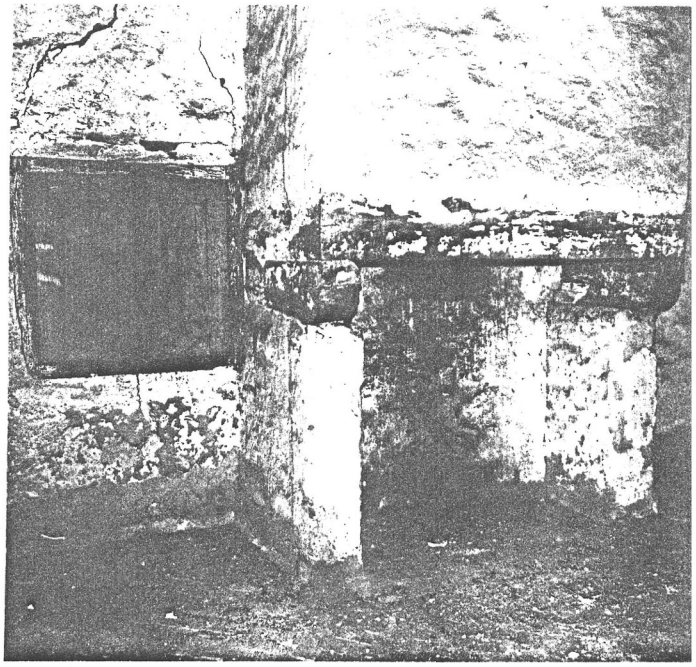
9/16 - (Section A_1, parc.161) Elévation Nord. La façade suit la typologie locale de la fin du XVIII° siècle (cf. Maison 6)



12/36 A - Le grand édifice à un étage coiffé d'un toit brisé conserve une porte en schiste violet en anse de panier en accolade datée 1632. Les ouvertures, très remaniées, respectent les deux travées d'origine.



9/17 - Elévation postérieure avec une tourelle d'escalier demi hors-oeuvre.



9/18 - La cheminée de l'étage, identique à celle du rez-de-chaussée est de type adossé avec linteau et corniches en bois. A gauche un placard mural avec ses ferrures anciennes

Vue prise de l'Ouest. Construction du milieu du XIX^{b}s et du début du XX^{e}siècle de style néo-médiéval.

13/1 - Retable du maître-autel, en tuffeau, construit par les Lavallois Jean et Michel Langlois en 1652

15/13 - Couronnement de l'aile gauche, avec date 1652 dans le cartouche.

15/12 - Soubassement de la niche gauche, avec masque grotesque au sommet et des découpes du cuir.

13/5 - Retable Nord, consacré au Rosaire. Il est daté 1647 dans le cartouche supérieu et probablement éxécuté par les Langlois, auteurs du retable du maître-autel.

14/11 - Niche du couronnement central, avec statue de la Vierge à l'Enfant.

14/10 - Statue de Saint-Louis dans la niche gauche du retable Nord; il devait tenir un sceptre dans la main droite.

14/9 - Statue de Sainte-Marguerite ; niche droite du retable Nord. La Sainte est simplement figurée à côté du dragon, au lieu de sortir de lui comme le montrait la tradition médièvale.

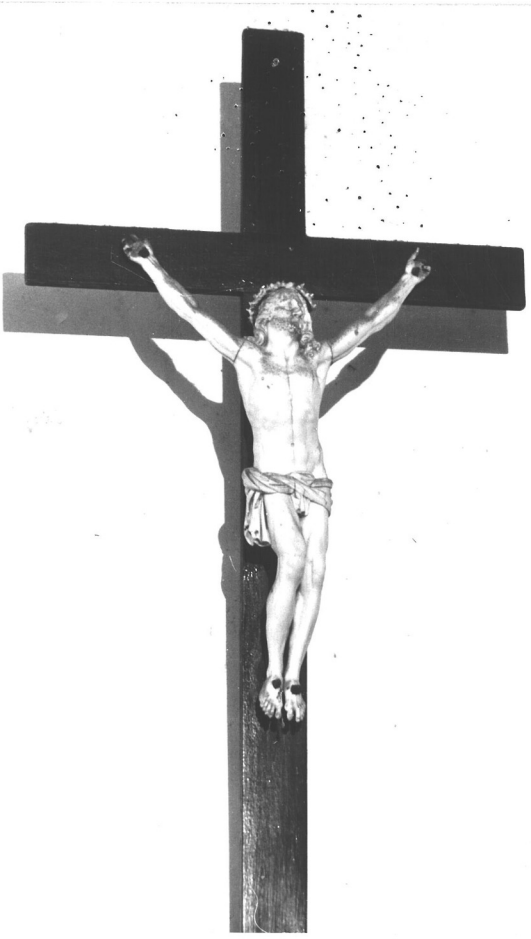
13/3 - Retable Sud exécuté en 1658 par les Angevins Jean Simonneau et Pierre Robin. Entièrement en tuffeau, avec polychromie en faux marbre noir pour certains détails.

14/8 - Détail du couronnement avec Dieu le Père en médaillon. La date (très effacée) est inscrite sur le cartouche supérieur.

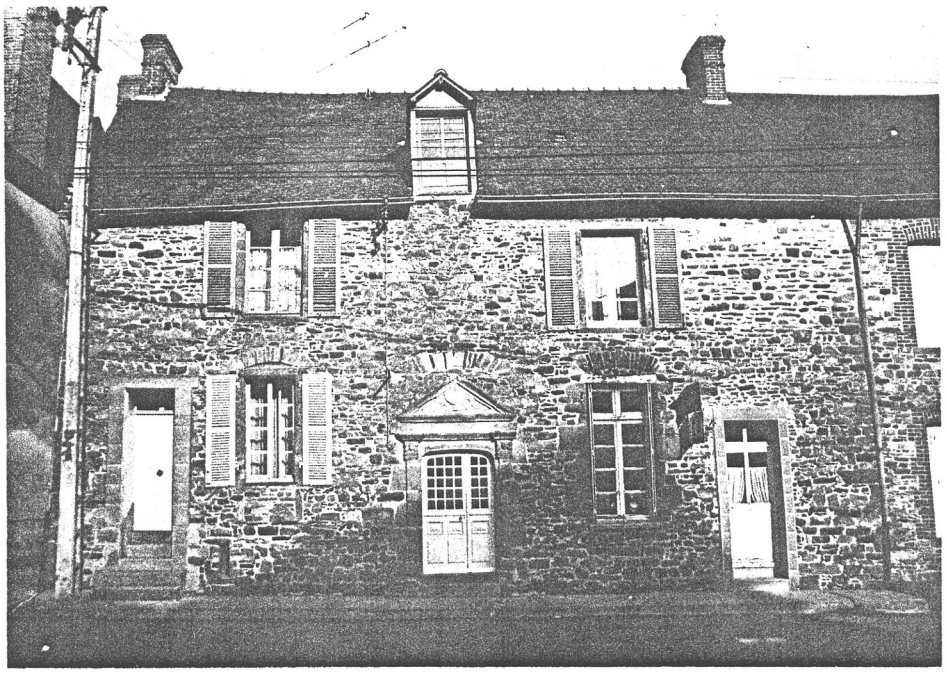
14/7 - Statue de Sainte-Christine, aile gauche du retable Sud. Oeuvre en tuffeau, de facture identique à celle des sculptures du retable.

13/6 - Niches de l'angle Nord-Ouest du choeur, faisant partie d'un ensemble de quatre, et contenant des statues modernes.

13/4 - Retable du bas-côté Sud, en bois. Oeuvre du XIX° siècle caractéristique par la sécheresse des sculptures dont les motifs sont inspirés des retables du XVII° siècle.

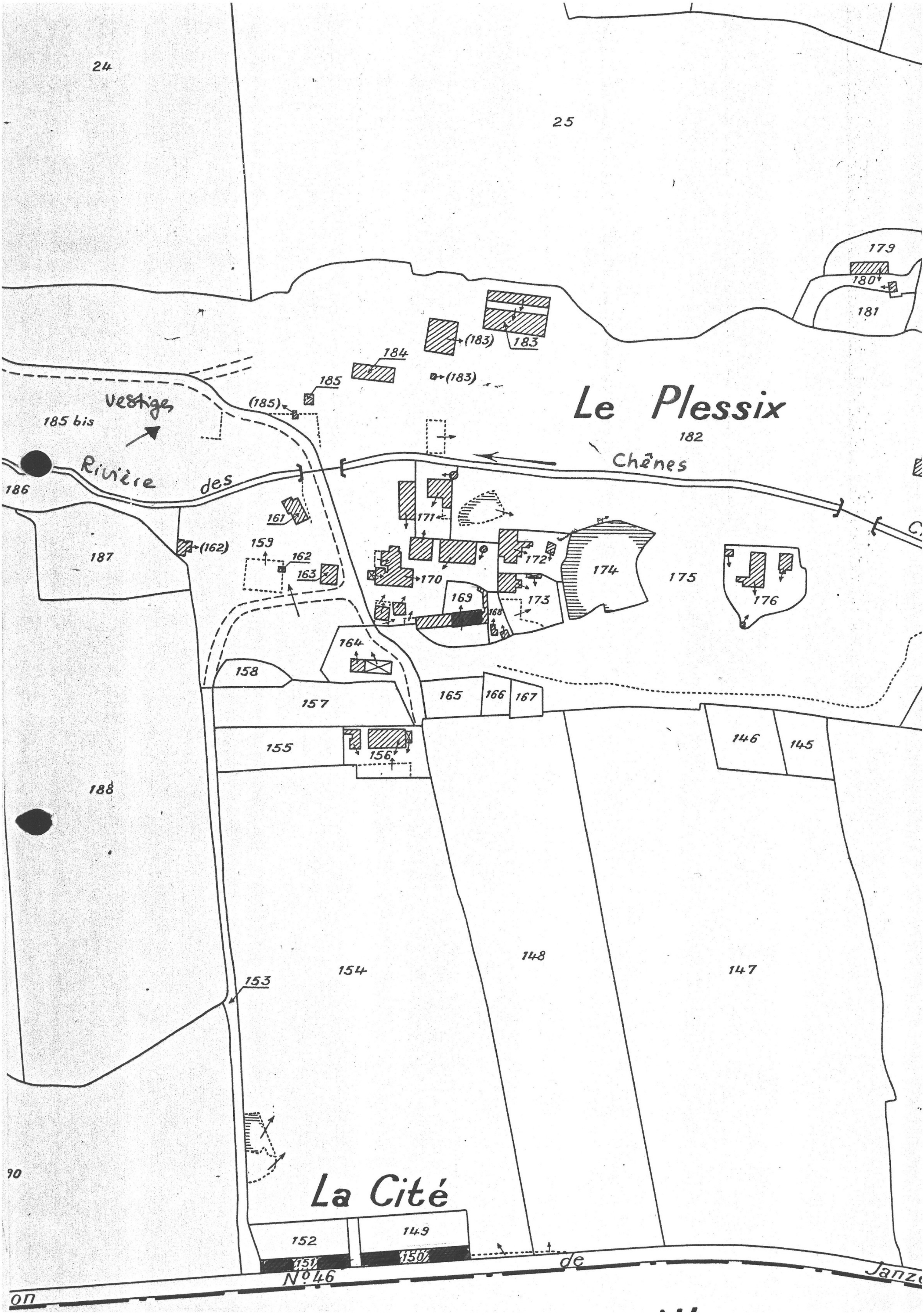


15/15 - Crucifix en ivoire, XVIII° s.

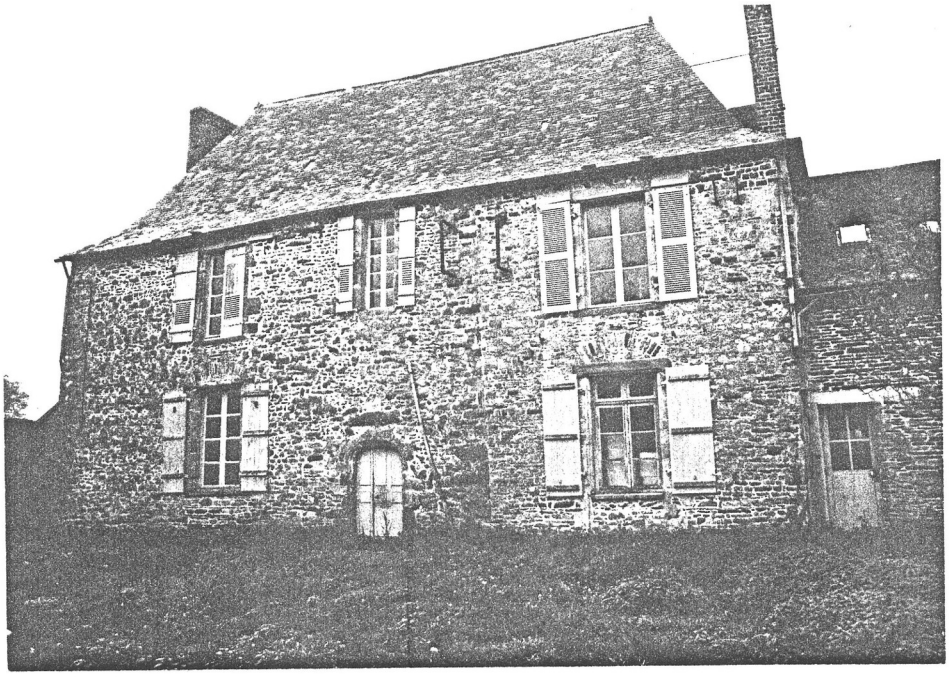


8/12 - Maison 1 : La façade qui conserve des arcs de décharge au-dessus des ouvertures, est dominée par la belle porte centrale en grès à colonnettes et fronton triangulaire (intérieur mutilé). Probablement XVII° siècle.

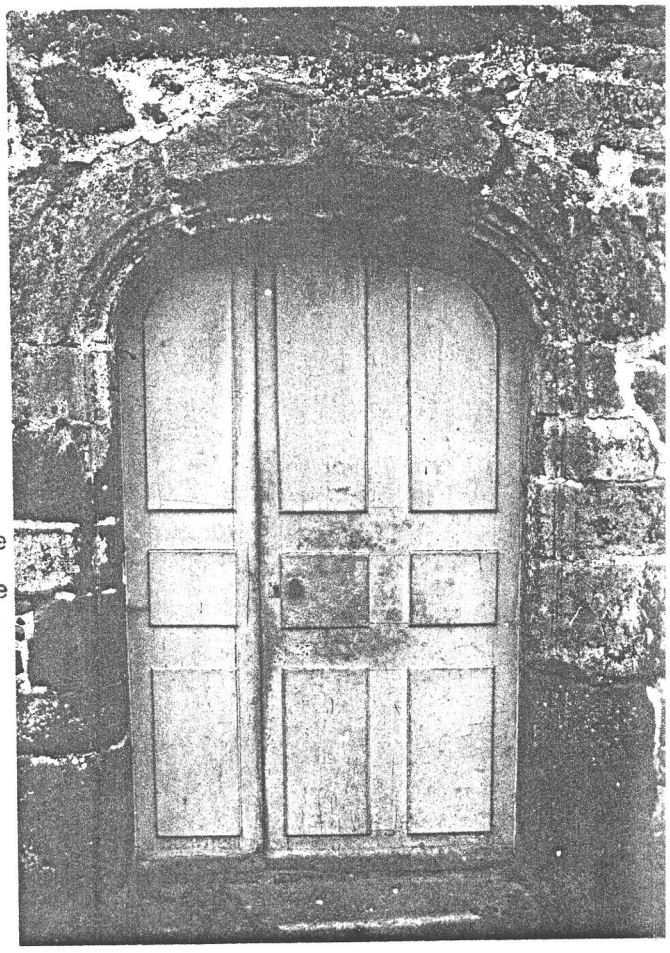
9/13 - Détail d'un chapiteau sculpté aux décors anthropomorphes et géométriques.



24
25
179
180
181
183
(183)
(183)
184
185
(185)
Vestige
185 bis
Le Plessix
182
Rivière des Chênes
186
161
(162)
162
159
163
171
170
169
168
172
173
174
175
176
187
164
158
157
165
166
167
155
156
146
145
188
148
147
154
153
90
La Cité
152
149
151
150
N°46
de
Janzé
on



6/33 A - Le Plessis - vue générale, façade Nord. L'édifice, qui porte les traces de différents remaniements, conserve les arcs de décharge des ouvertures du rez-de-chaussée ainsi que sa toiture à croupes à coyaux.



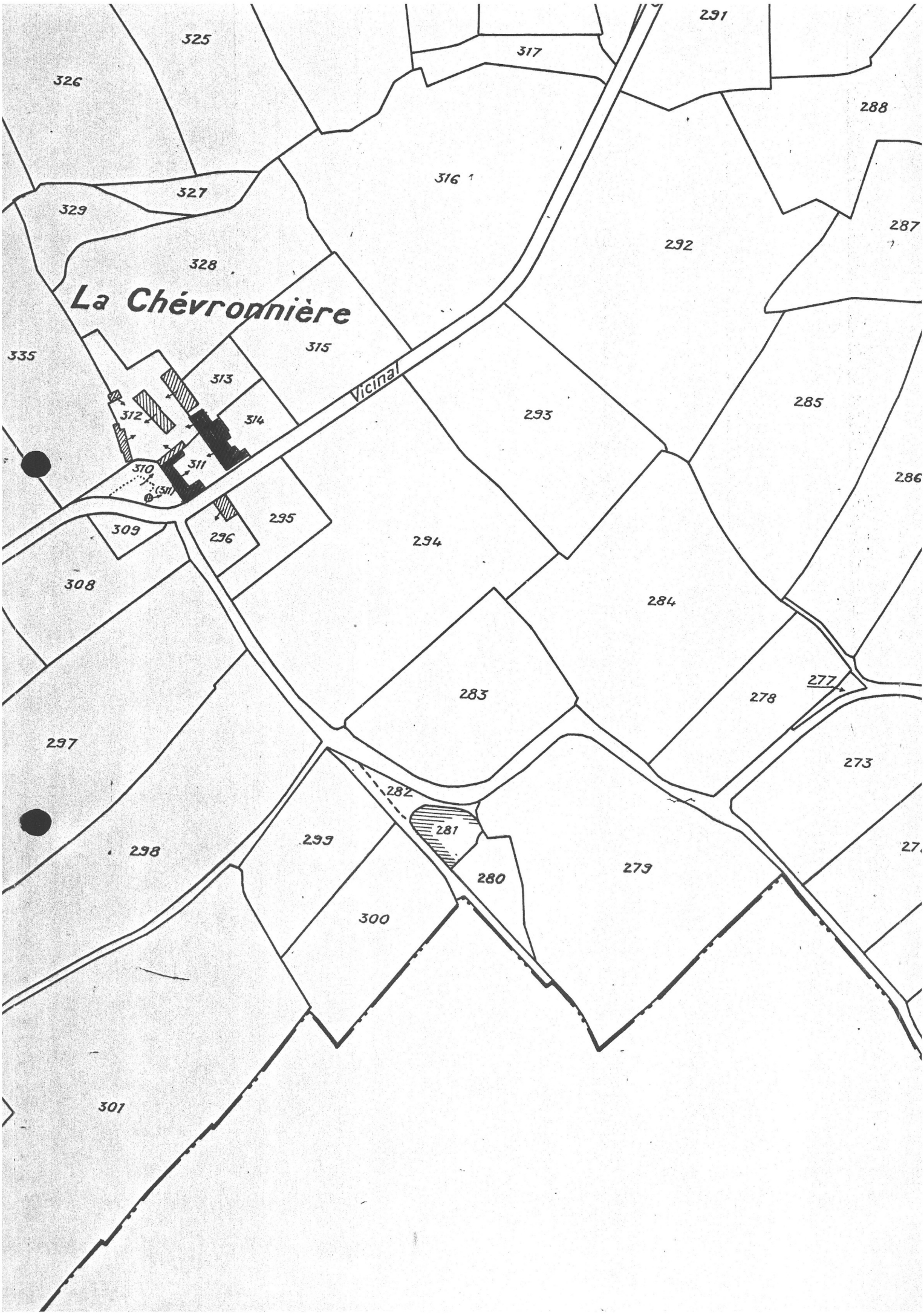
6/32 A - La porte centrale (schiste), en anse de panier à cavets en accolade peut dater de la fin du XVI° ou du début du XVII° siècle.

6/34 A - A l'Ouest des habitations, le schiste noir qui affleure abondamment a été tiré du sol par des carrières aujourd'hui abandonnées.

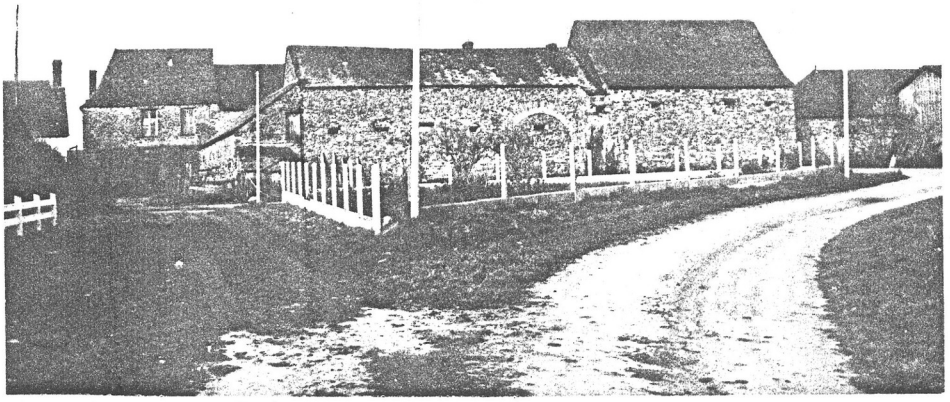
La construction délabrées fait partie (d'après les informations du Service des Antiquités Historiques à Rennes) des vestiges d'un retranchement médiéval plus vaste.

Les travaux de remembrement doivent tenir compte de l'existence de ces vestiges encore insuffisamment étudiés.

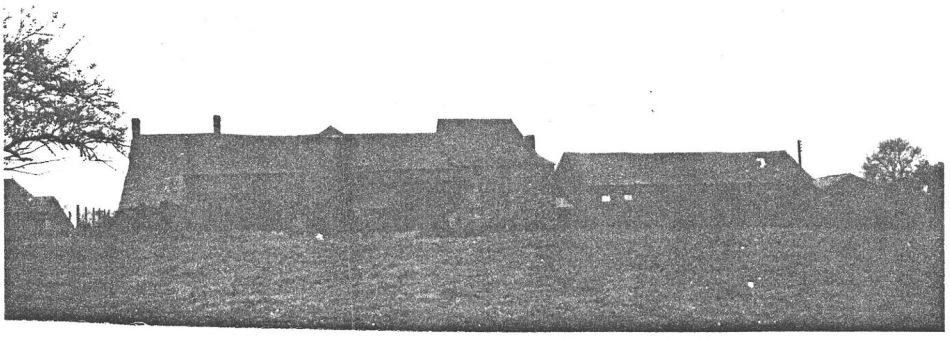
La Vergerie
N°99
Communication
de
Grande
Chemin
940
930
932
845
844
931
929
927
846
928
926
847
848
922
923
924
925
960
958
959
921
920
917
919
918
916
961
962
963
915
914
970
971
972
973
974
965
969
967
968
975
966
900
989
981
982
976
899
897


La Chévronnière
Vicinal
325
326
327
329
328
316
317
291
288
287
292
335
315
313
314
312
311
310
(311)
293
285
286
309
296
295
294
308
284
283
278
277
297
273
282
281
298
299
280
279
300
301

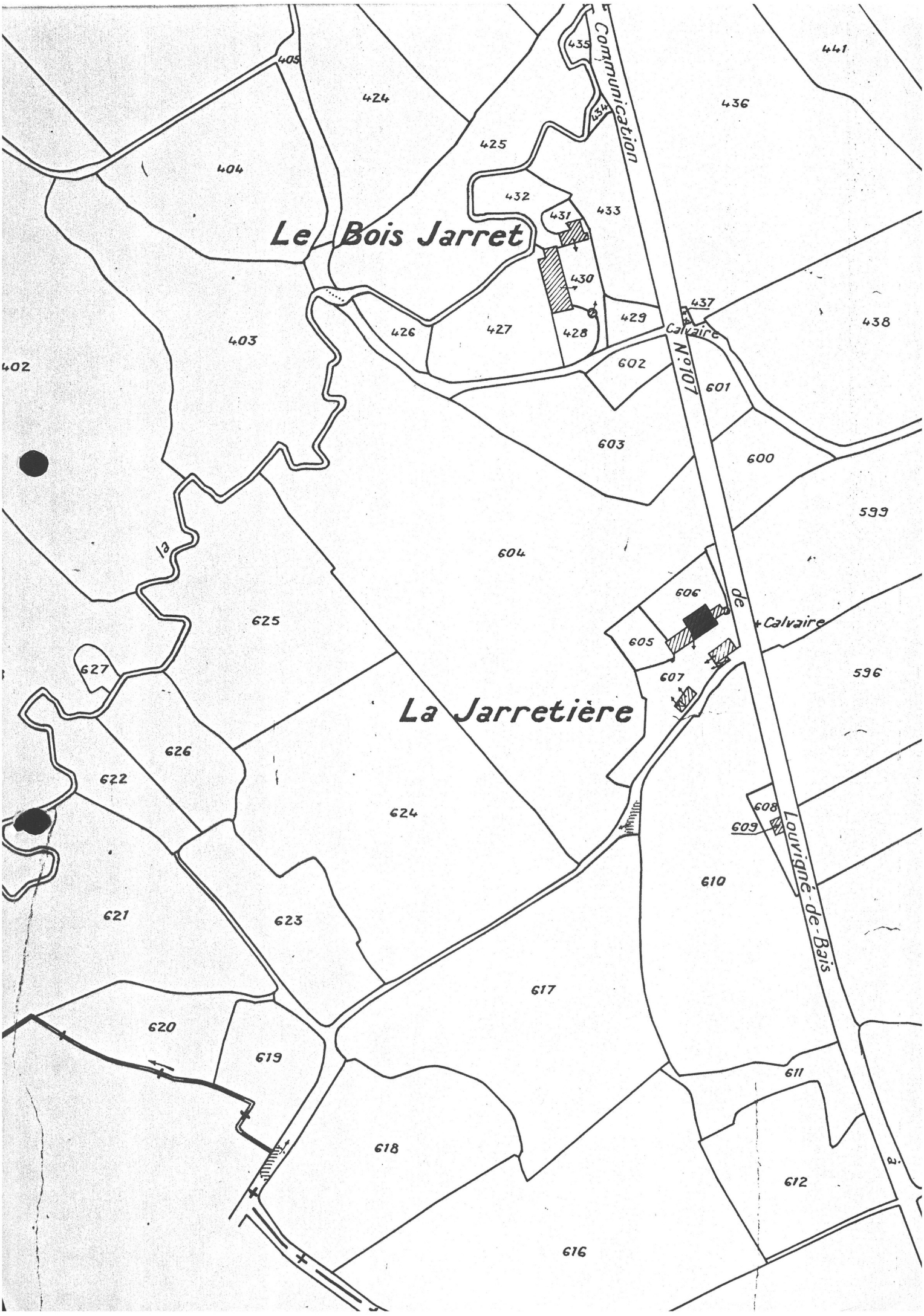
12/32 A - LA VERGERIE - Des deux grands pavillons jumelés du XVII° siècle, celui de droite n'à pas encore subi de transformations. Mais L'ensemble, déjà un résultat de diverses modifications, est en cours de remaniement irréversible.

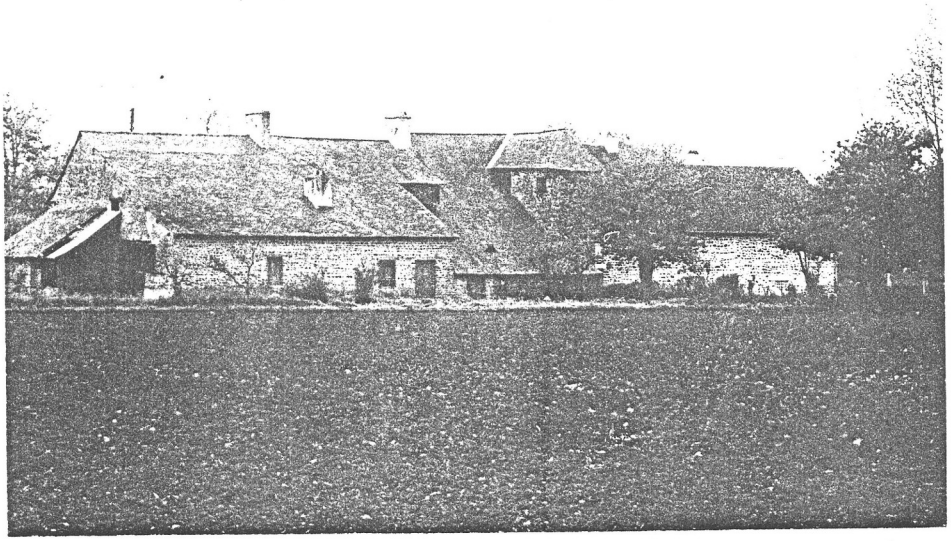


2/8 A - LA CHEVRONNIERE - Elévations Sud. A gauche, au fond, les vestiges d'un logis du XVII° siècle. Les communs portent la trace d'une grande porte cochère.

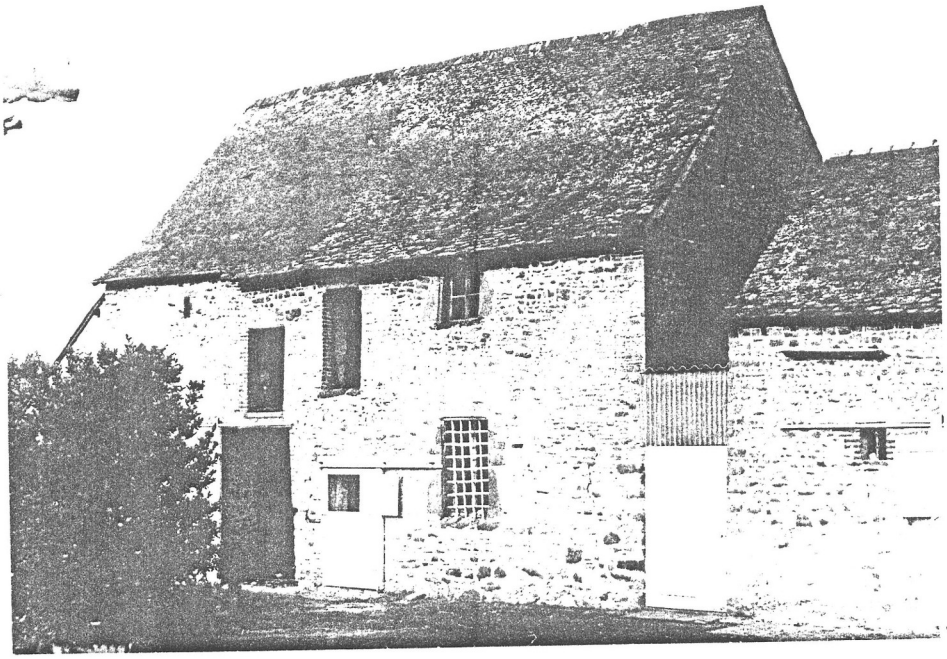


2/9 A - Elévation Nord. On notera la tour d'escalier circulaire et le toit à croupes de l'ancien logis.

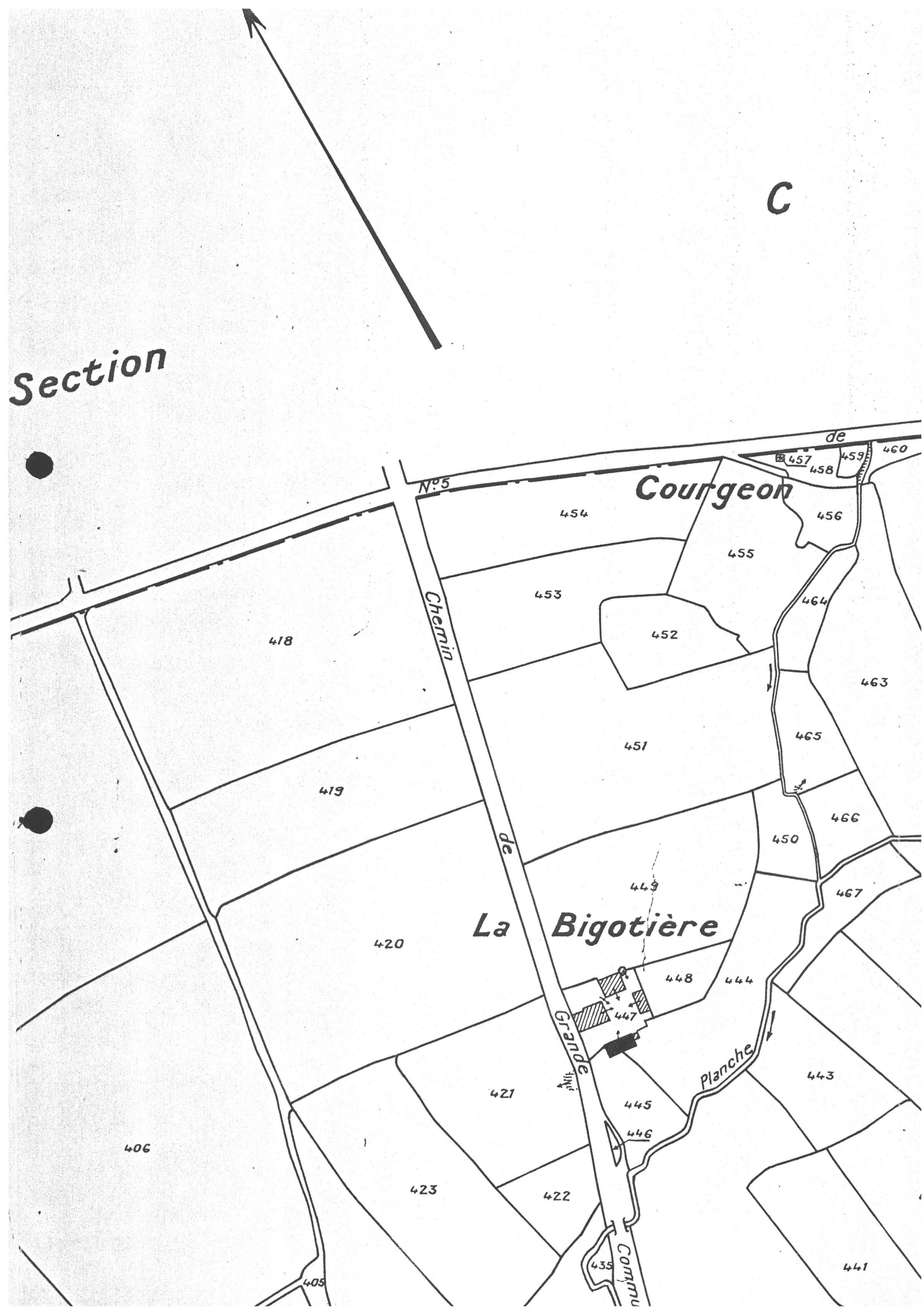

Le Bois Jarret
La Jarretière
Communication N°107
de Calvaire à Louvigné-de-Bais
la
402
403
404
405
424
425
426
427
428
429
430
431
432
433
434
435
436
437
438
441
599
600
601
602
603
604
605
606
607
608
609
610
611
612
616
617
618
619
620
621
622
623
624
625
626
627



12/34A - LALEU-BOTHEREL (1) - L'élévation postérieure de cet alignement par ailleurs transformé, conserve une tourelle d'escalier carrée hors-oeuvre.

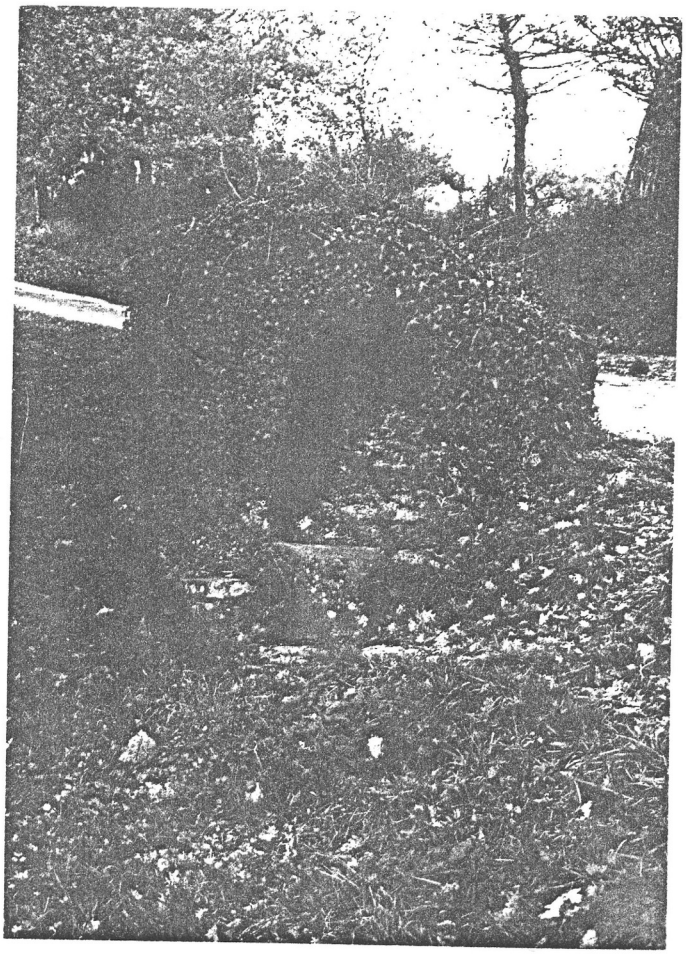


12/35A - LALEU-BOTHEREL (2) - L'ancien logis très transformé conserve une fenêtre à cavets avec une grille.

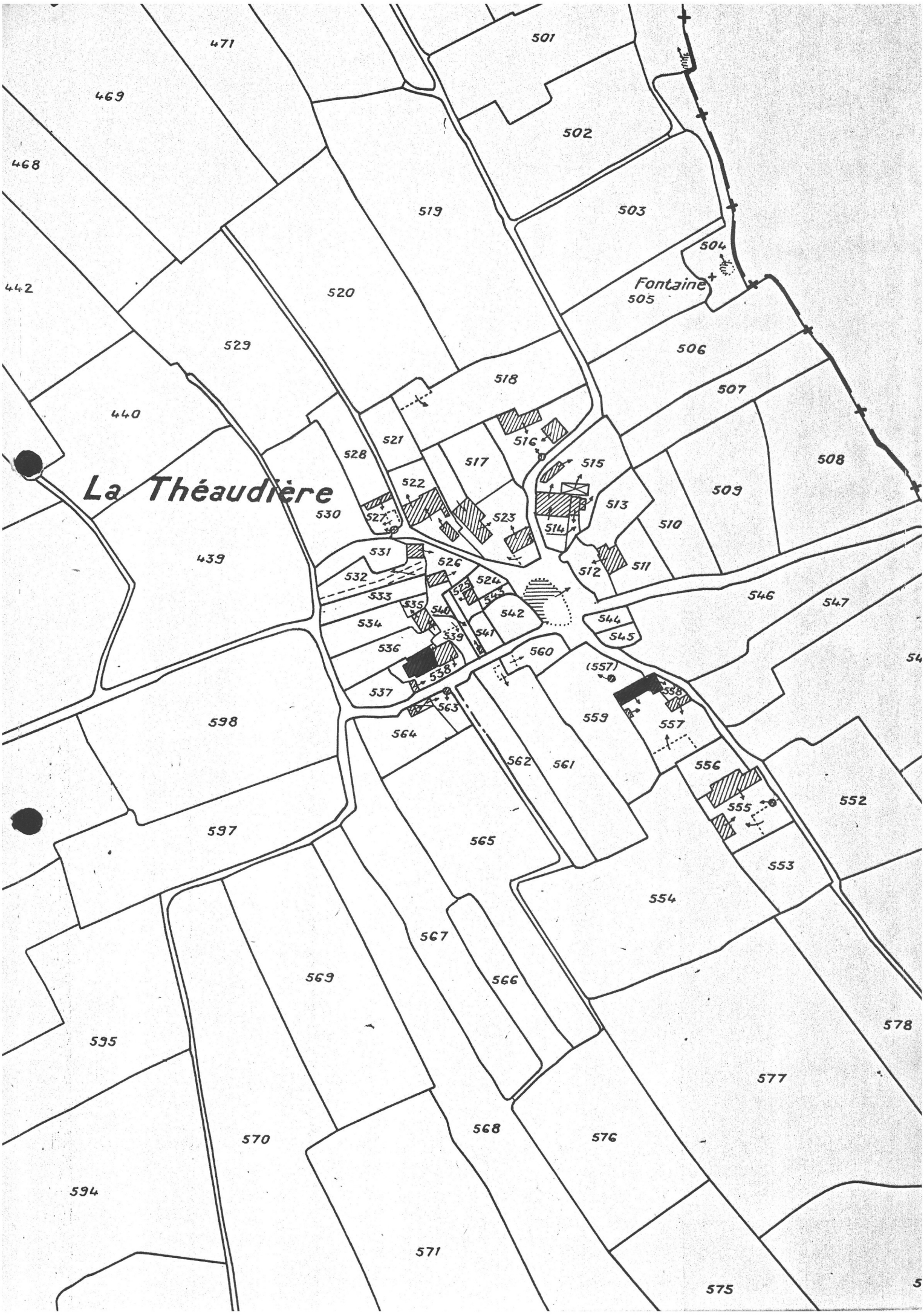

C
Section
de
Courgeon
N°5
Chemin
de
La Bigotière
Grande
Planche
Commu
418
419
420
421
422
423
406
405
435
441
443
444
445
446
447
448
449
450
451
452
453
454
455
456
457
458
459
460
463
464
465
466
467

COMMUNE
rural
N°1
Fontaine
La Gauffe
476
480
481
482
483
484
477
478
479
493
492
491
490
489
485
494
496
497
495
498
499
505
502
500
501
503
515
516
519
520
513
514
517
518
521
522
523
524
525
529
530
531
532
533
534
535
536
537
538
539
540
541
542
543
544
545
546
547
548
549
550
551
552
553
554
555
556
557
558
559
560
561
562
563
526
527
528
587
588
589

3/17A - LA BIGOTIERE - élévation Sud. L'édifice du XVII° siècle conserve ses ouvertures anciennes en schiste rouge et un appareil irrégulier en moëllons de schiste clair et foncé, mélangés à du grès.

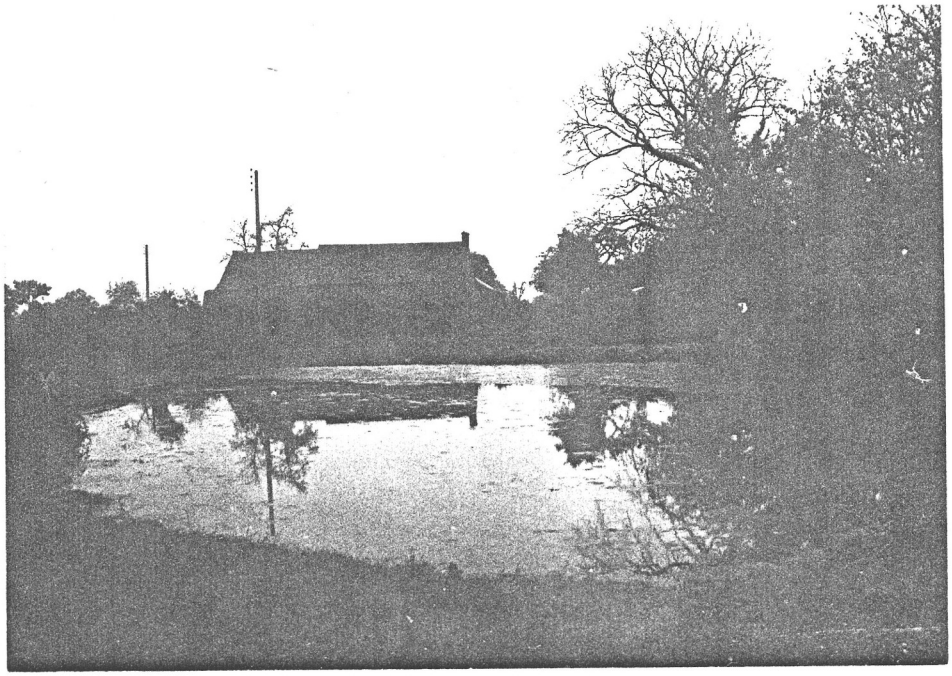


4/24A - LA GAUFFE - La fontaine à voûte en berceau est située dans un joli site à proximité du hameau.

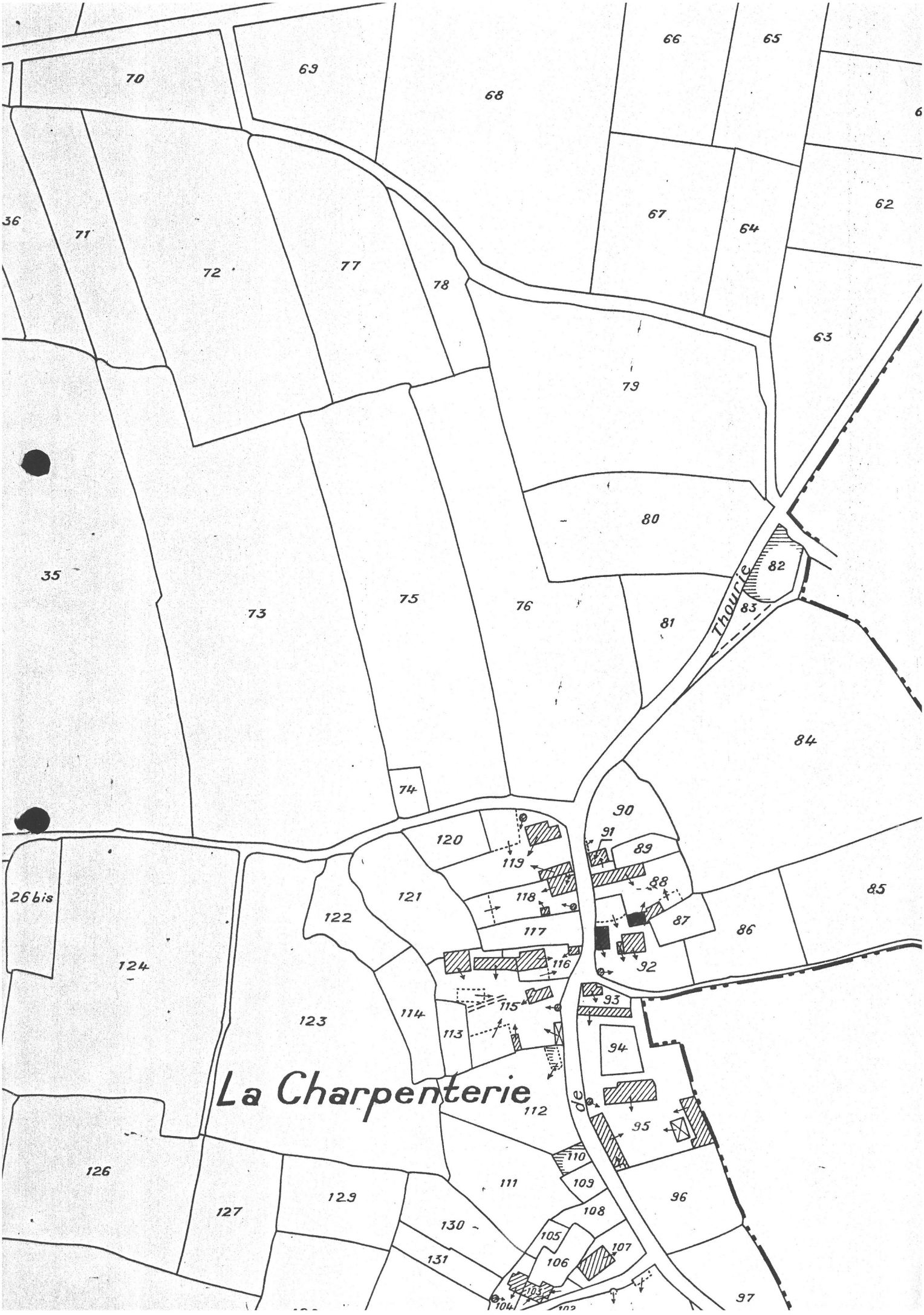

La Théaudière
Fontaine
471
469
468
442
440
439
598
597
595
594
501
502
503
504
505
506
507
508
509
510
511
512
513
514
515
516
517
518
519
520
521
522
523
524
525
526
527
528
529
530
531
532
533
534
535
536
537
538
539
540
541
542
543
544
545
546
547
548
549
550
551
552
553
554
555
556
557
558
559
560
561
562
563
564
565
566
567
568
569
570
571
575
576
577
578

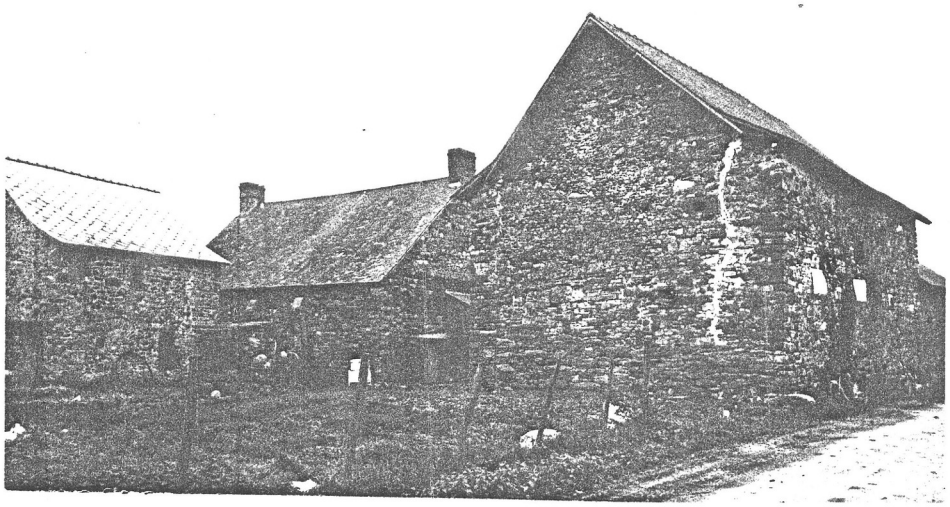
3/14A - Une partie du hameau, vue prise du Nord-Ouest.

3/16A - Maison (parcelle 538) avec des ouvertures en schiste violet ; la fenêtre à grille porte sur son linteau la date de 1632.



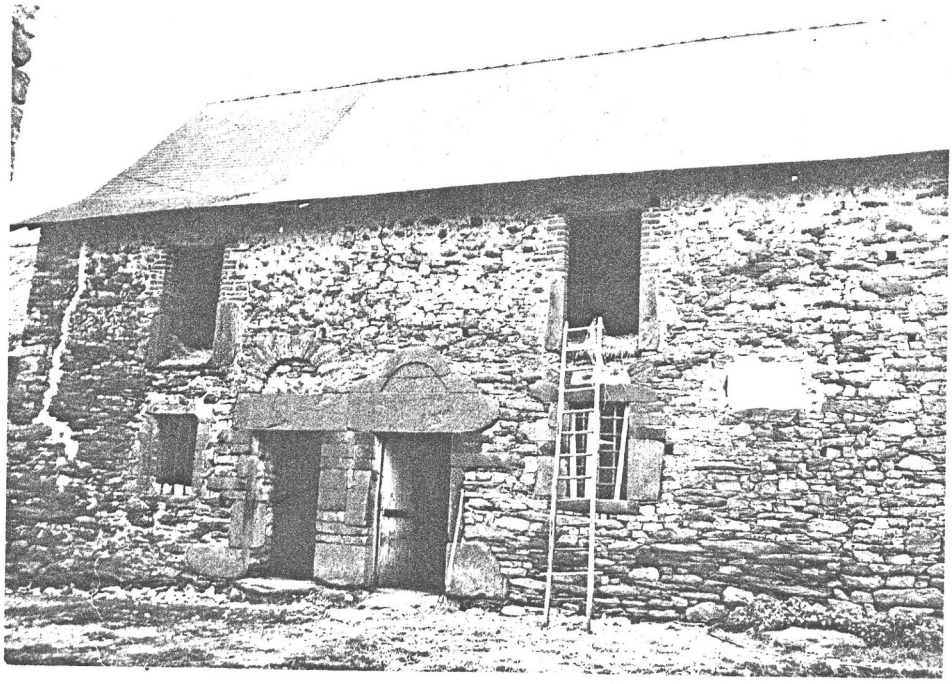
3/15A - La mare du village et l'alignement parcelle 558.

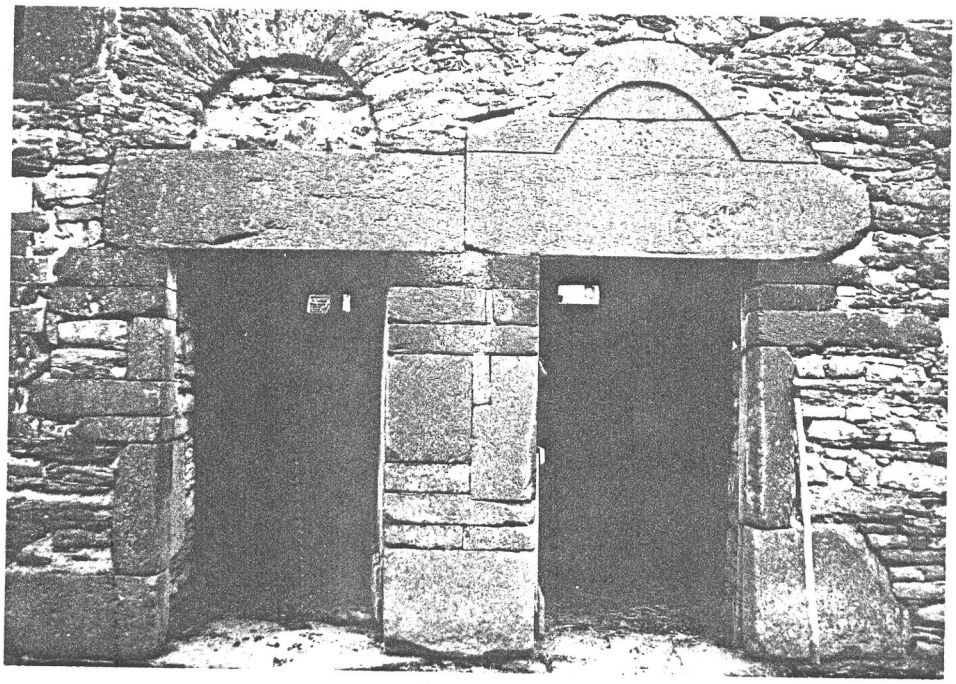

La Charpenterie
Thourie
de
36
35
26 bis
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
103
104
105
106
107
108
109
110
111
112
113
114
115
116
117
118
119
120
121
122
123
124
126
127
129
130
131



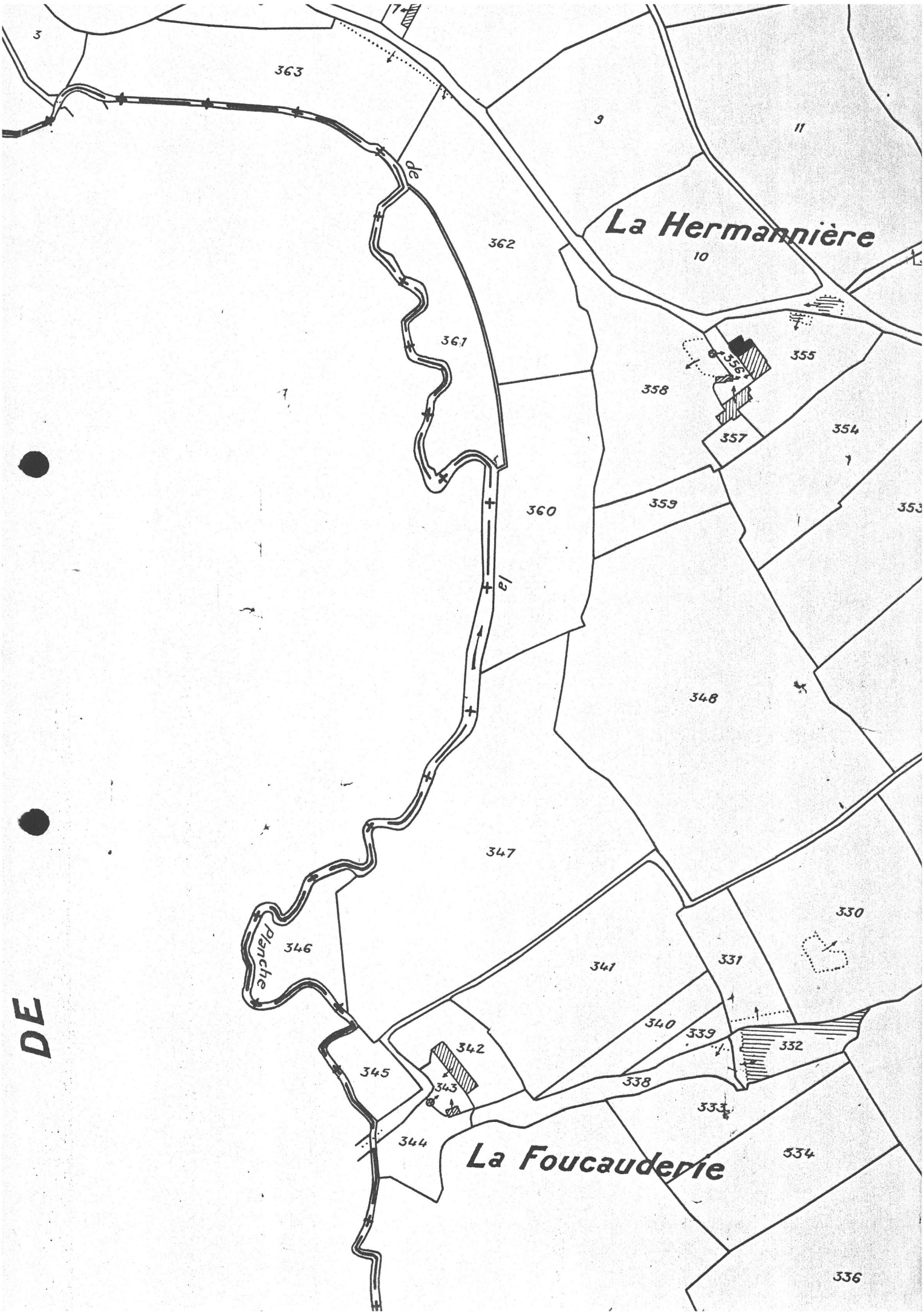
4/19 A - Vue prise à l'intérieur du hameau : le pignon Est de l'ancien logis conserve une ouverture en oeil-de-boeuf.

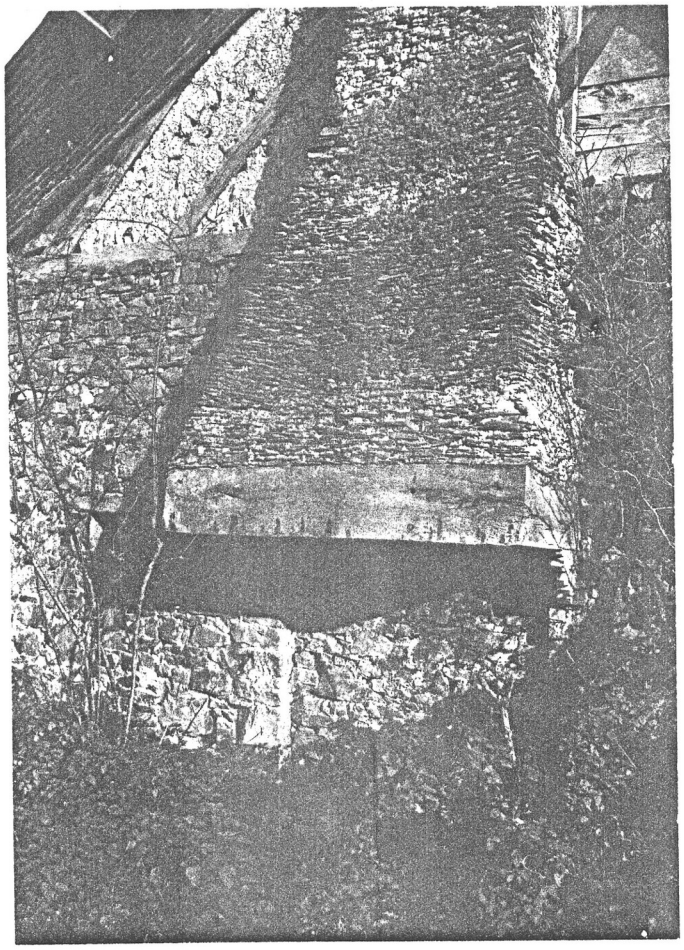
3/18 A - Elévation Sud.



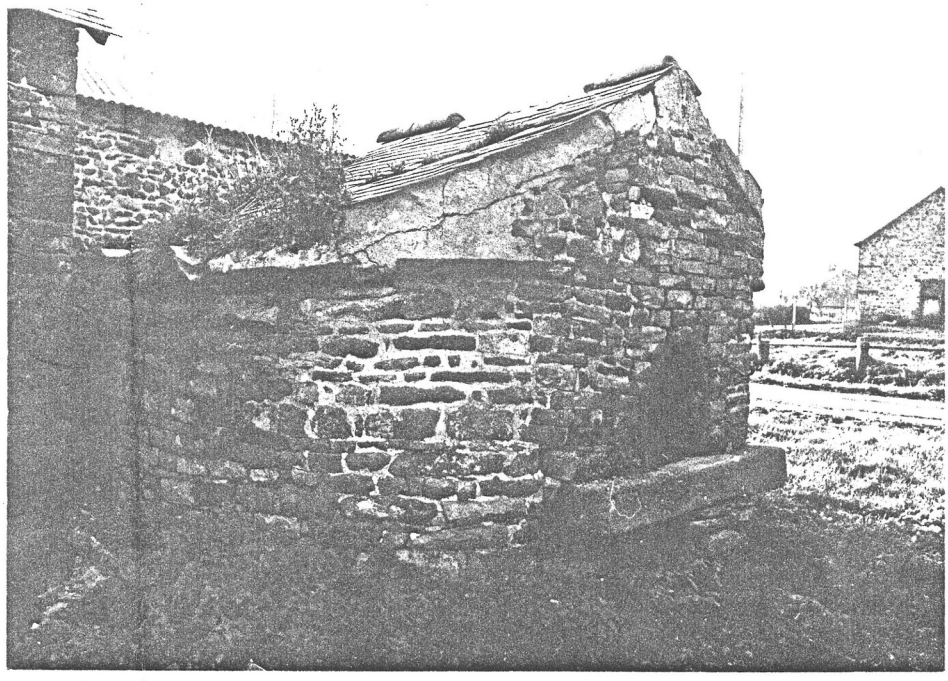


1/21 A - Belles portes jumelées en pierre de taille de schiste à linteaux droits.

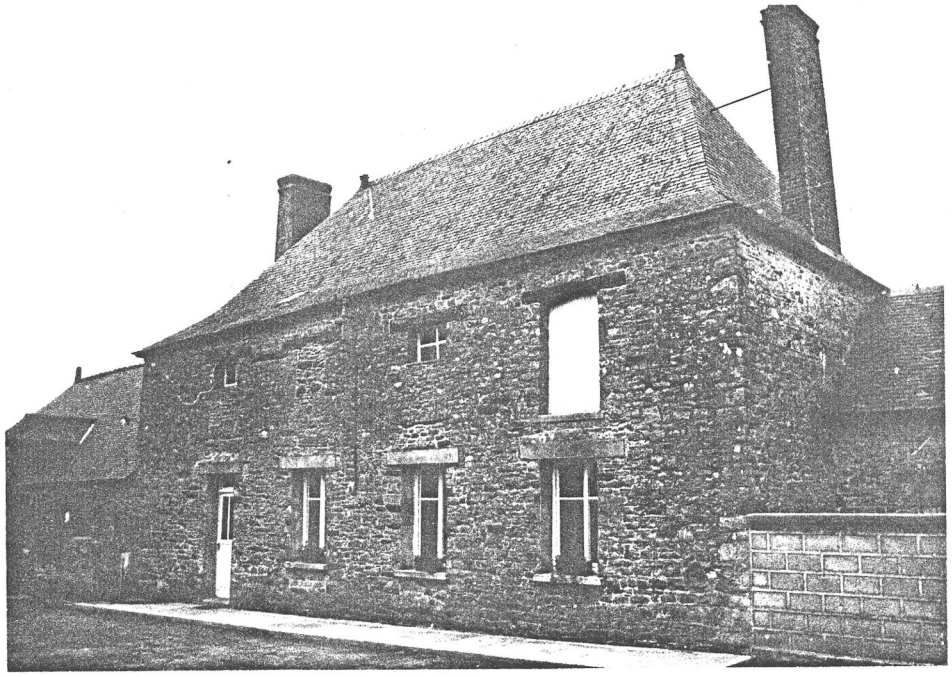

3
363
de
9
11
La Hermannière
10
362
361
356
355
358
357
354
360
359
353
la
348
347
DE
Blanche
346
341
331
330
340
339
332
342
345
343
338
333
344
La Foucauderie
334
336



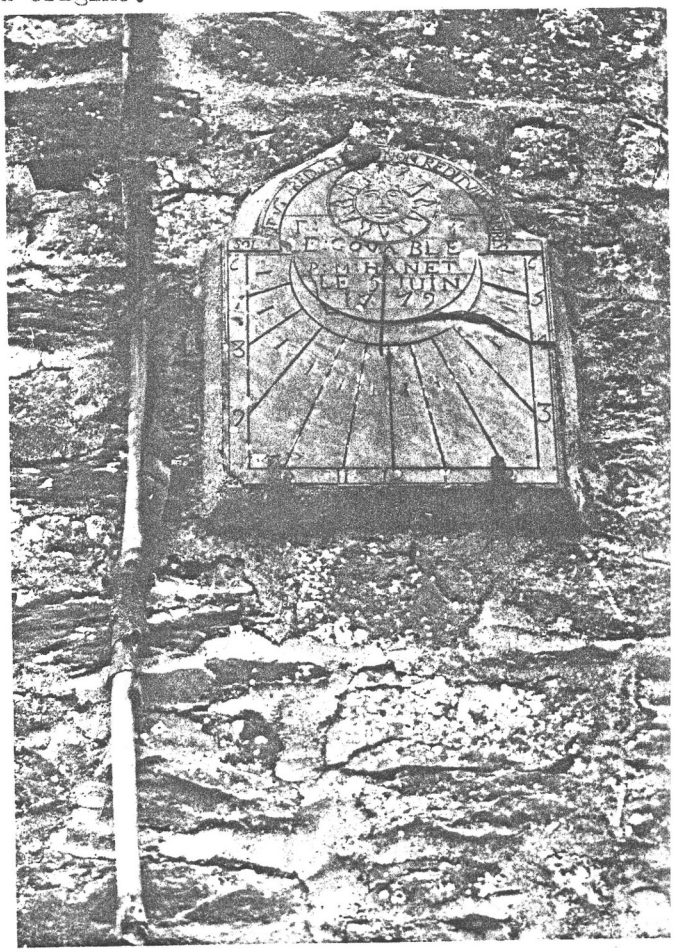
2/7A - LA HERMANNIERE - D'un logis en ruines, seule subsiste une cheminée de type courant,à linteau et consoles en bois et hotte en plaques fines de schiste .



1/3A - LA POLTIERE - Ce type de four se rencontre encore très fréquemment à l'intérieur des hameaux. L'utilisation traditionnelle est de plus en plus rare.



2/11 A - LA JARRETIERE - Les ouvertures de ce grand logis du XVIII° siècle ont été modifiées et l'équilibre initial des travées perturbé . Les linteaux en bois échancrés à l'étage et la corniche en bois en quart de rond sont d'origine.

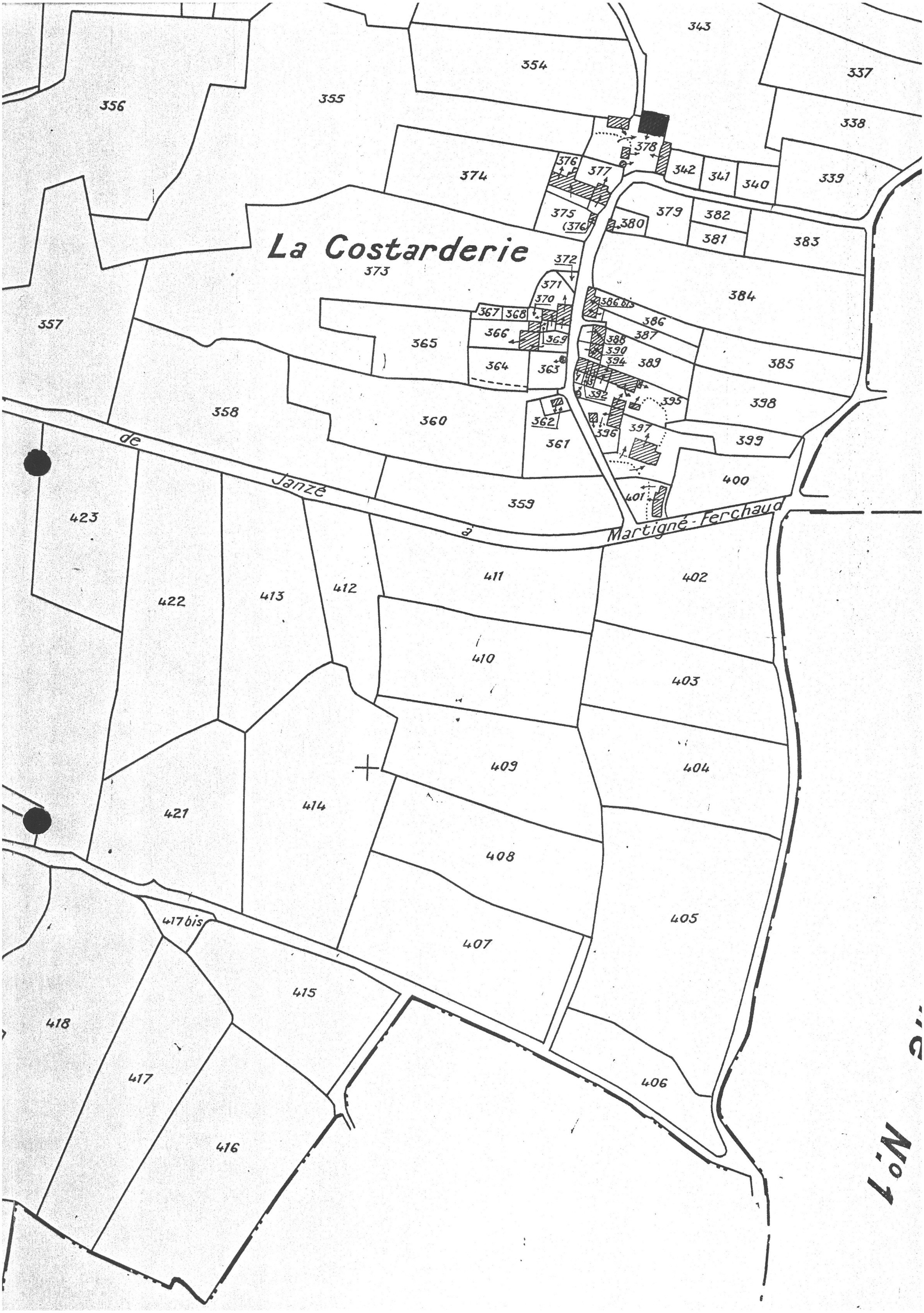


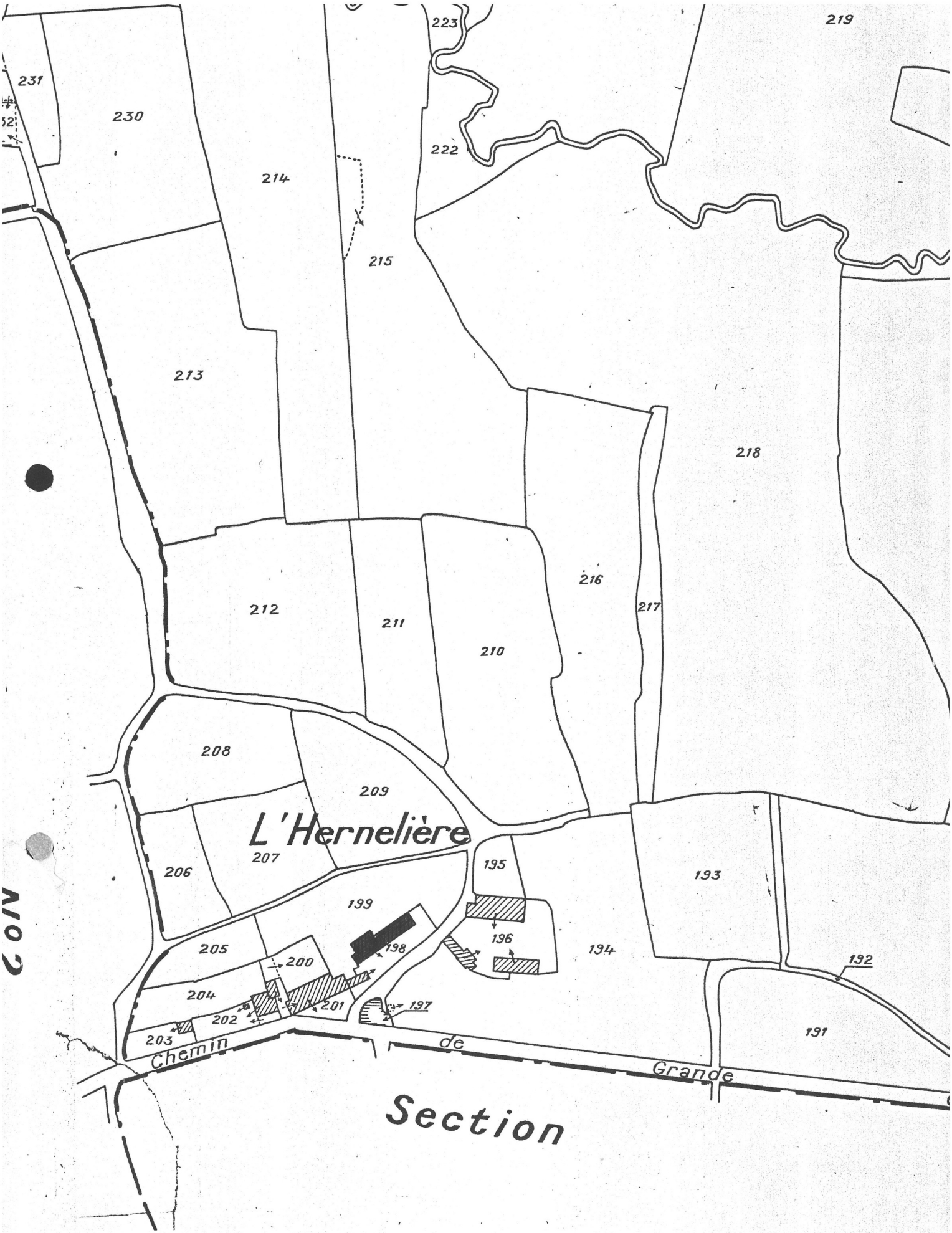
2/12 A - Cadran solaire, façade antérieure. Daté 1779.

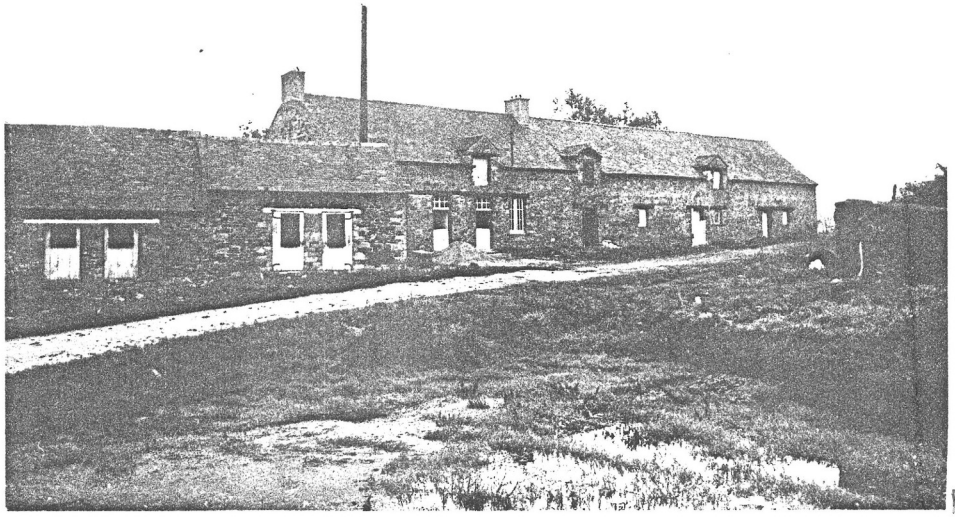
L'Etournellière
Vicinal
Ordinaire
341
339
337
336
335
333
334
308
307
306
305
304
309
310
311
312
313
314
303
317
316
315
302
301
300
320
319
318
322
299
297
12
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
263
264
265
266
267
268
269
270
271
273
274
275
276
277
278
279
280
281
282
283
284
285
286
287
288
289
290

5/26A - L'ETOURNELIERE - Grange.

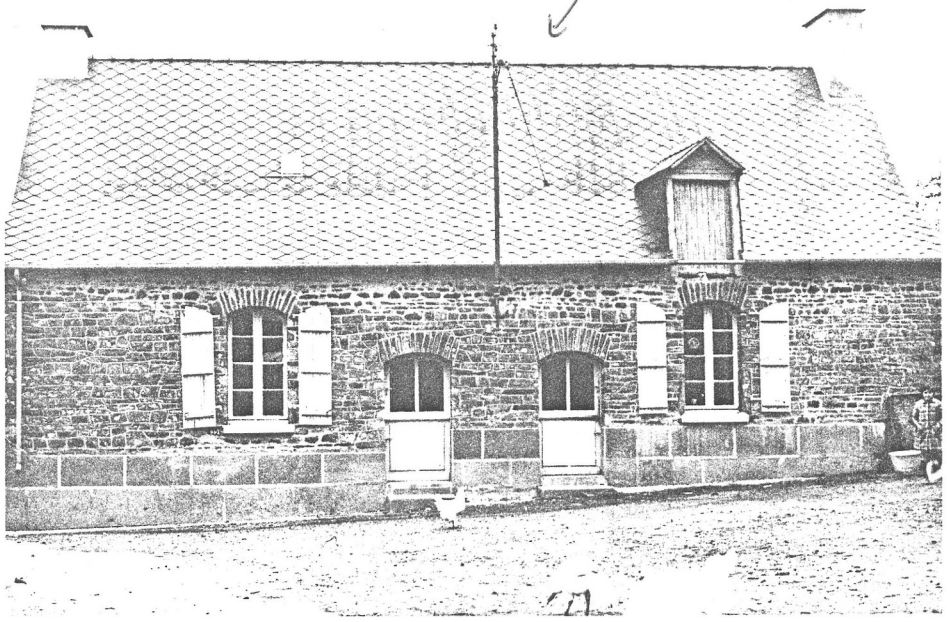
Les poteaux en bois supportent une toiture à croupes.


La Costarderie
de Janzé à Martigné-Ferchaud
343
354
337
338
356
355
378
374
376
377
342
341
340
339
375
(376)
380
379
382
381
383
372
373
371
384
370
386 bis
367
368
386
366
369
387
365
388
390
385
357
364
363
394
389
392
398
395
358
362
396
360
397
399
361
400
359
401
423
411
402
422
413
412
410
403
409
404
421
414
408
405
417 bis
407
415
418
417
406
416


231
230
214
223
219
222
215
213
218
216
217
212
211
210
208
209
L'Hernelière
207
206
195
193
199
205
198
196
200
194
204
201
197
192
202
203
191
Chemin de Grande
Section



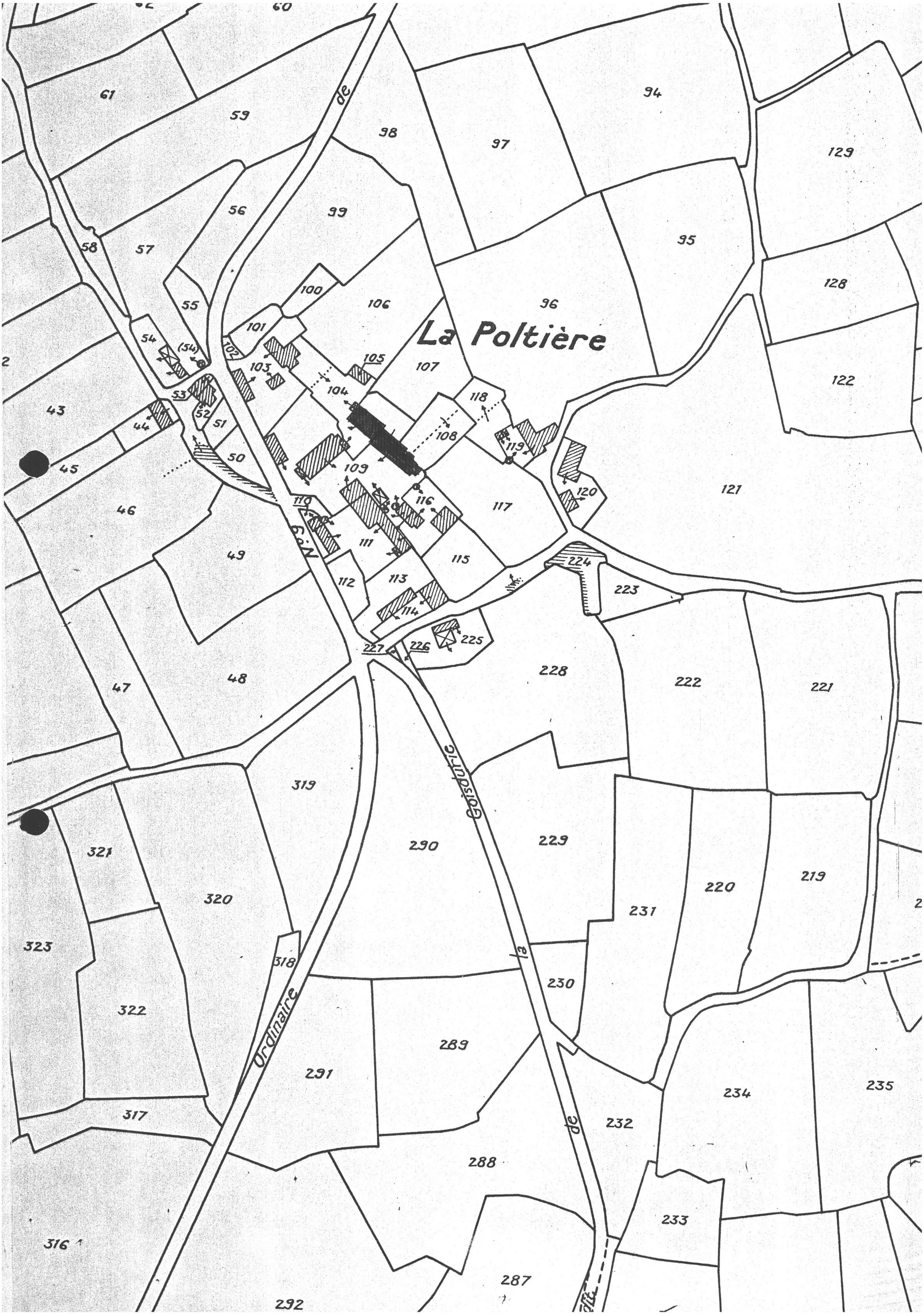
5/27A - LA COSTARDERIE - Petit logis à rez-de-chaussée et combles simples et à ouvertures symétriques en arc surbaissé (claveaux appareillés).



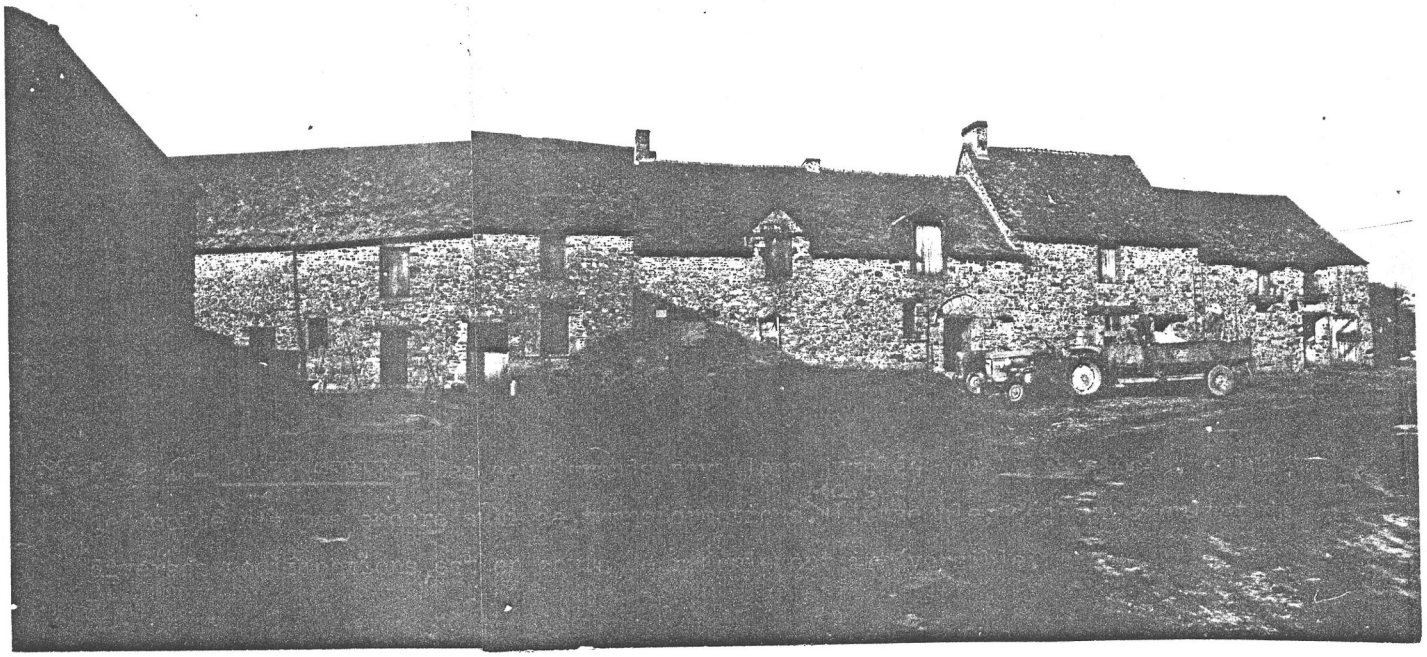
5/28A - L'HERNELIERE - Alignement important, datant du XIX° siècle à rez-de-chaussée et combles en surcroît et lucarnes passantes. Linteau en bois ininterrompu pour 4 ouvertures.

5/29A - LA CITE - Cet alignement de type "cité ouvrière" est construit au milieu du paysage rural, à proximité des anciennes carrières du Plessis, aujourd'hui plus exploitées.
Les logements ouvriers de la fin du XIX° siècle ressemblent à l'urbanisme de banlieue des villes industrielles.

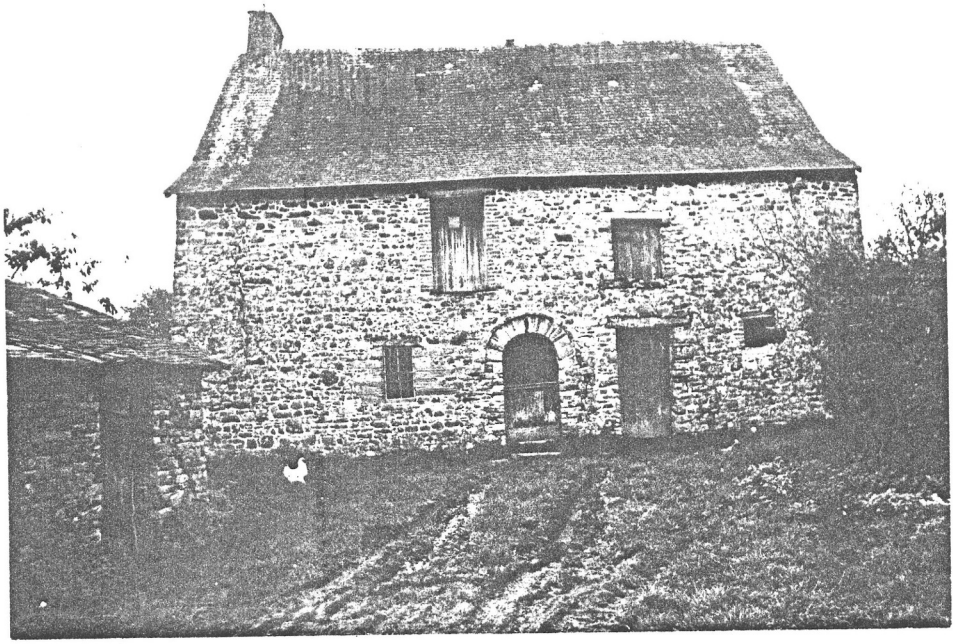
5/30A - Détail d'une maison mitoyenne; les moëllons en schiste noir local ne sont pas couverts par un enduit moderne.


La Poltière
de
N°9
Goisdurie
la
Ordinaire
de
60
61
59
98
97
94
129
56
99
95
58
57
128
100
106
96
55
101
54
(54)
102
103
105
107
122
43
53
104
118
52
51
108
44
119
45
50
109
120
121
46
110
116
117
111
49
115
224
112
113
223
114
225
227
226
48
47
228
222
221
319
290
229
321
320
219
220
231
323
318
230
322
289
291
234
235
317
232
288
233
316
287
292

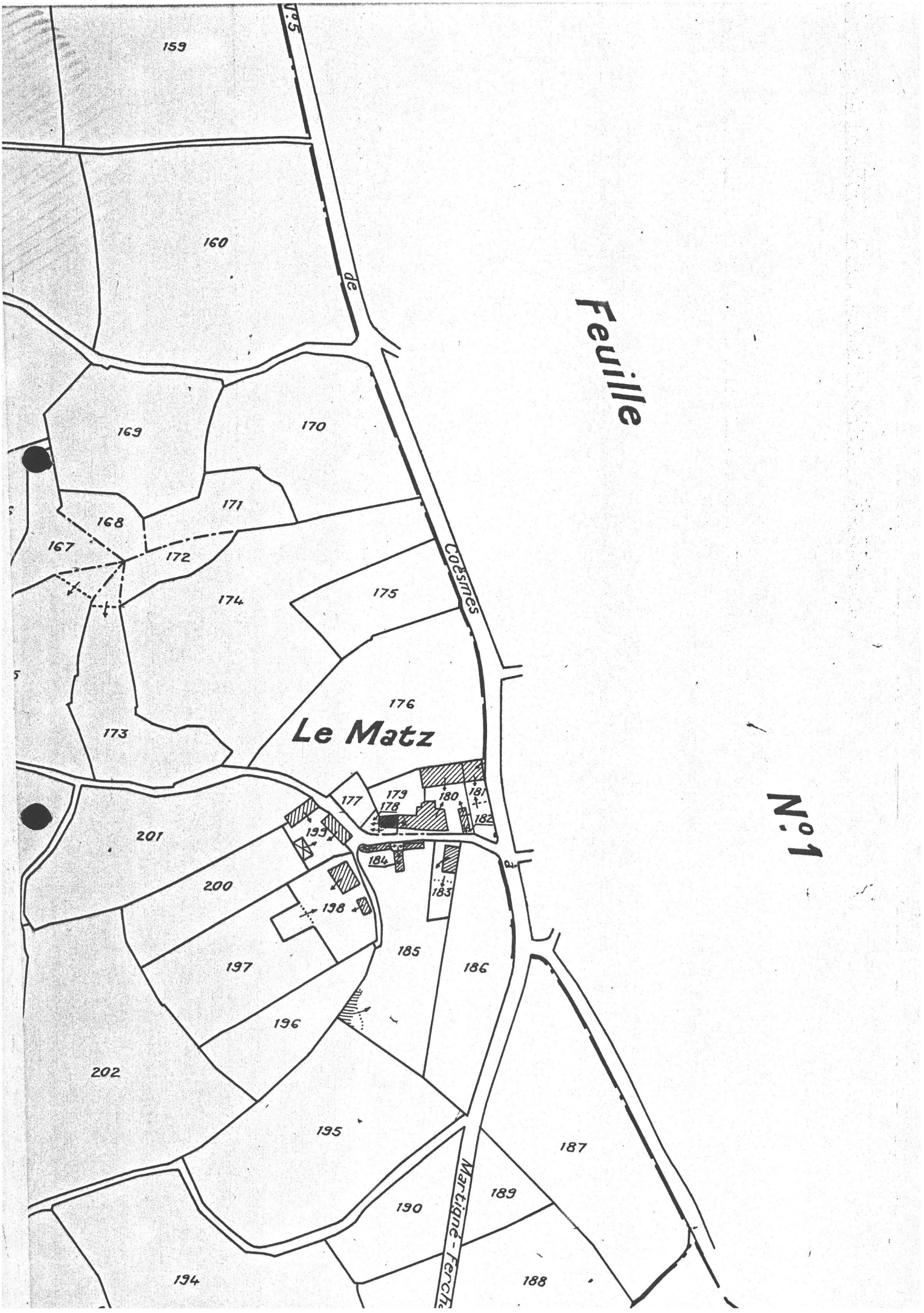
316
292
287
dit
251
236
293
285
252
250
N°2
286
294
276
253
284
rural
249
283
277
278
275
274
273
254
262
248
247
La N
255
263
261
260
Fontaine
245
281
272
257
259
264
265
256
Chemin
280
279
266
267
258
268
271
269
270
D
Section



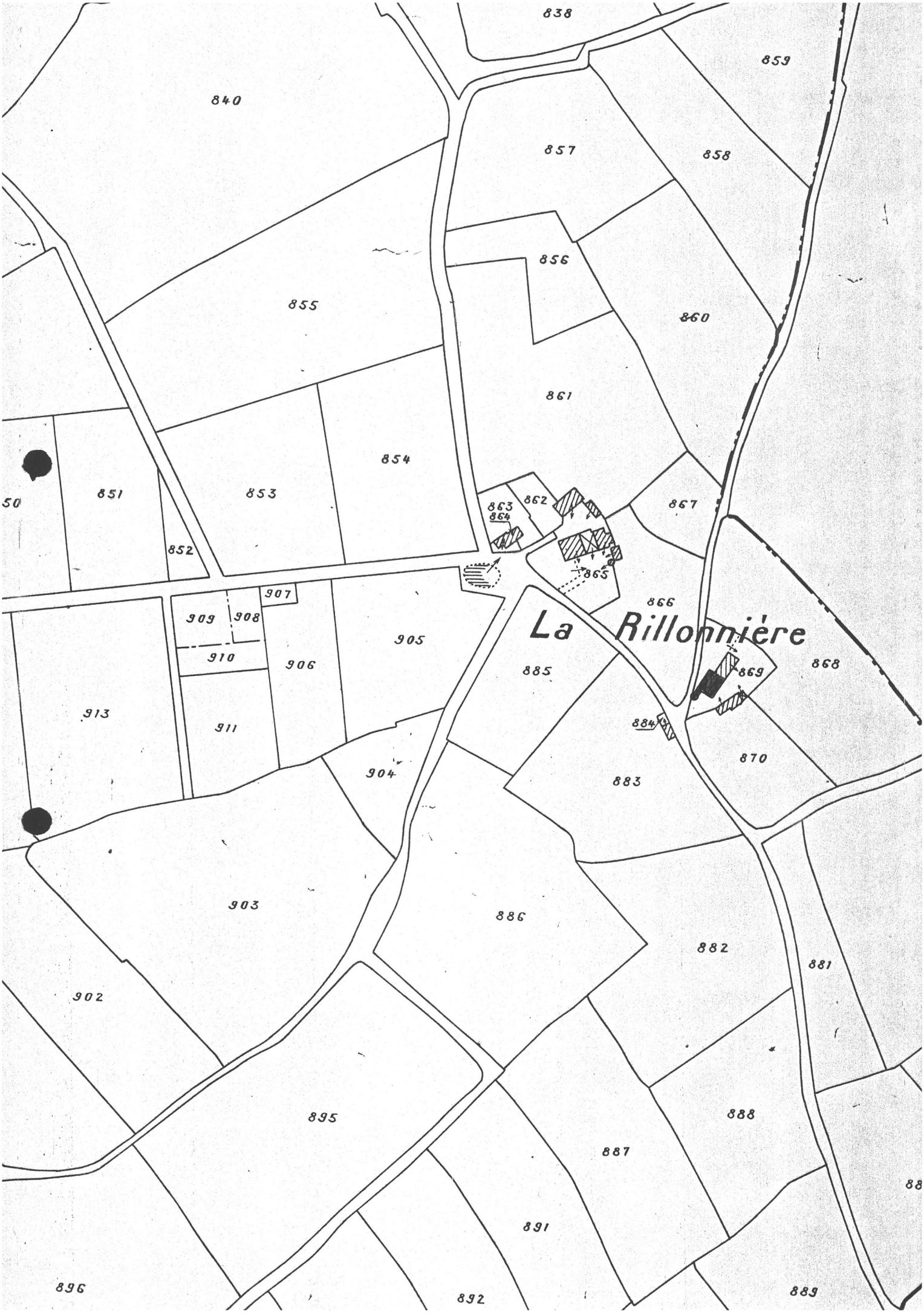
1/4A - 5A - LA POLTIERE - Grand alignement composé d'anciens logis et d'étables.



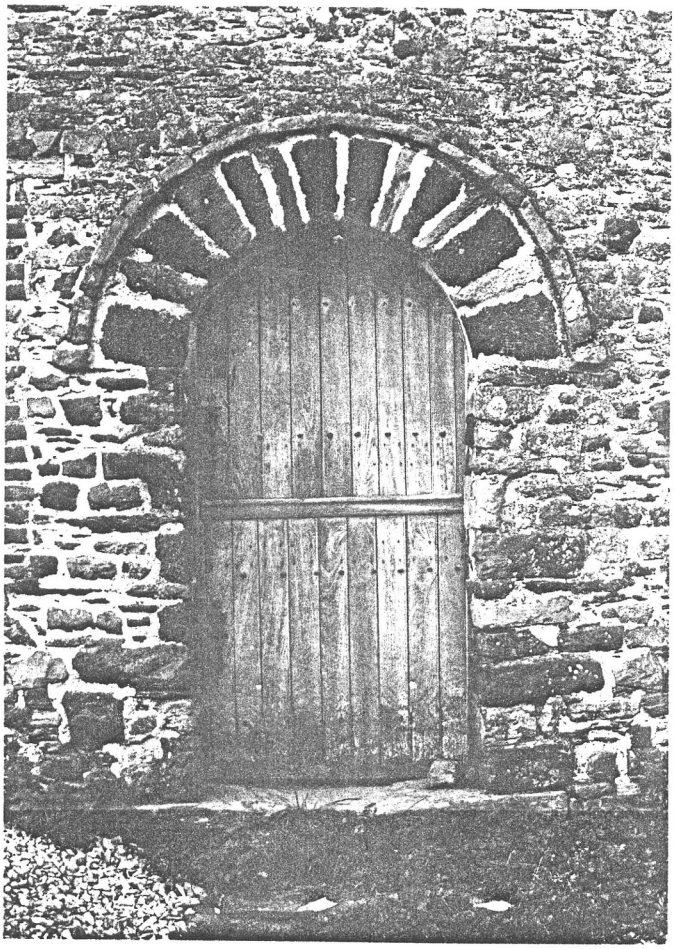
1/10 A - LA NOE - Même type d'édifice qui conserve une porte en arc plein cintre à claveaux et larmier et des linteaux en bois, souvent mis lors d'un agrandissement des ouvertures au XIX° s.



Feuille
N°1
Le Matz
Coësmes
de
Martigné-Ferch
159
160
169
170
171
168
167
172
174
175
176
173
177
179
178
180
181
182
199
184
183
201
200
198
197
185
186
196
202
195
187
189
190
194
188

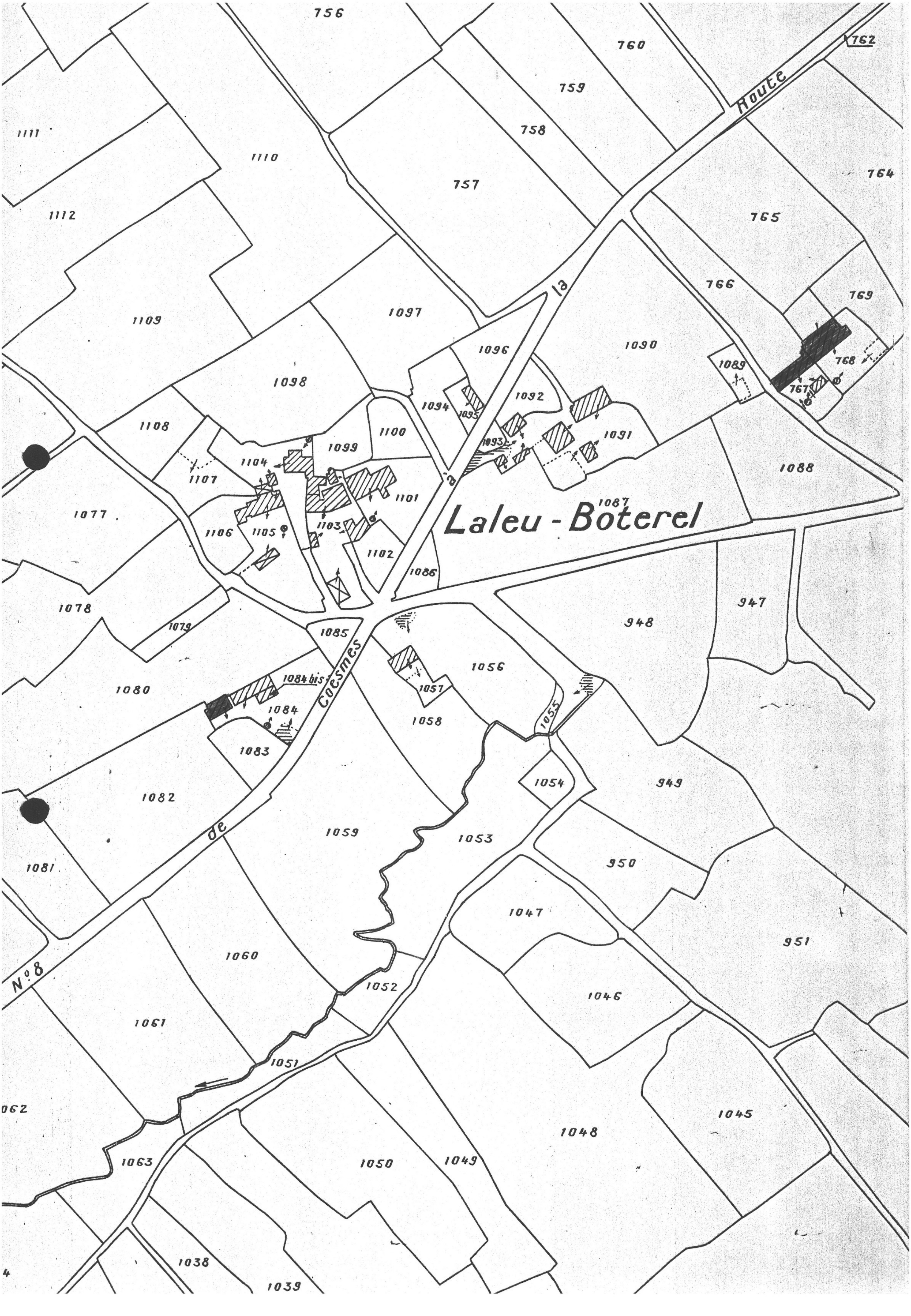


838
859
840
857
858
856
855
860
861
854
851
853
863
864
862
867
852
865
907
866
909
908
La Rillonnière
905
910
906
885
869
868
913
911
884
870
904
883
903
886
882
881
902
895
888
887
891
896
892
889



5/25A - LE MATZ - Cette belle porte en plein cintre, à claveaux appareillés surmontés d'un larmier, peut dater du XVII siècle.

.12/33A - LA RILLONNIERE - Cet autre type de porte en anse de panier à accolade chanfreinée surmontée de claveaux irréguliers semble être antérieur au XVIII° siècle.

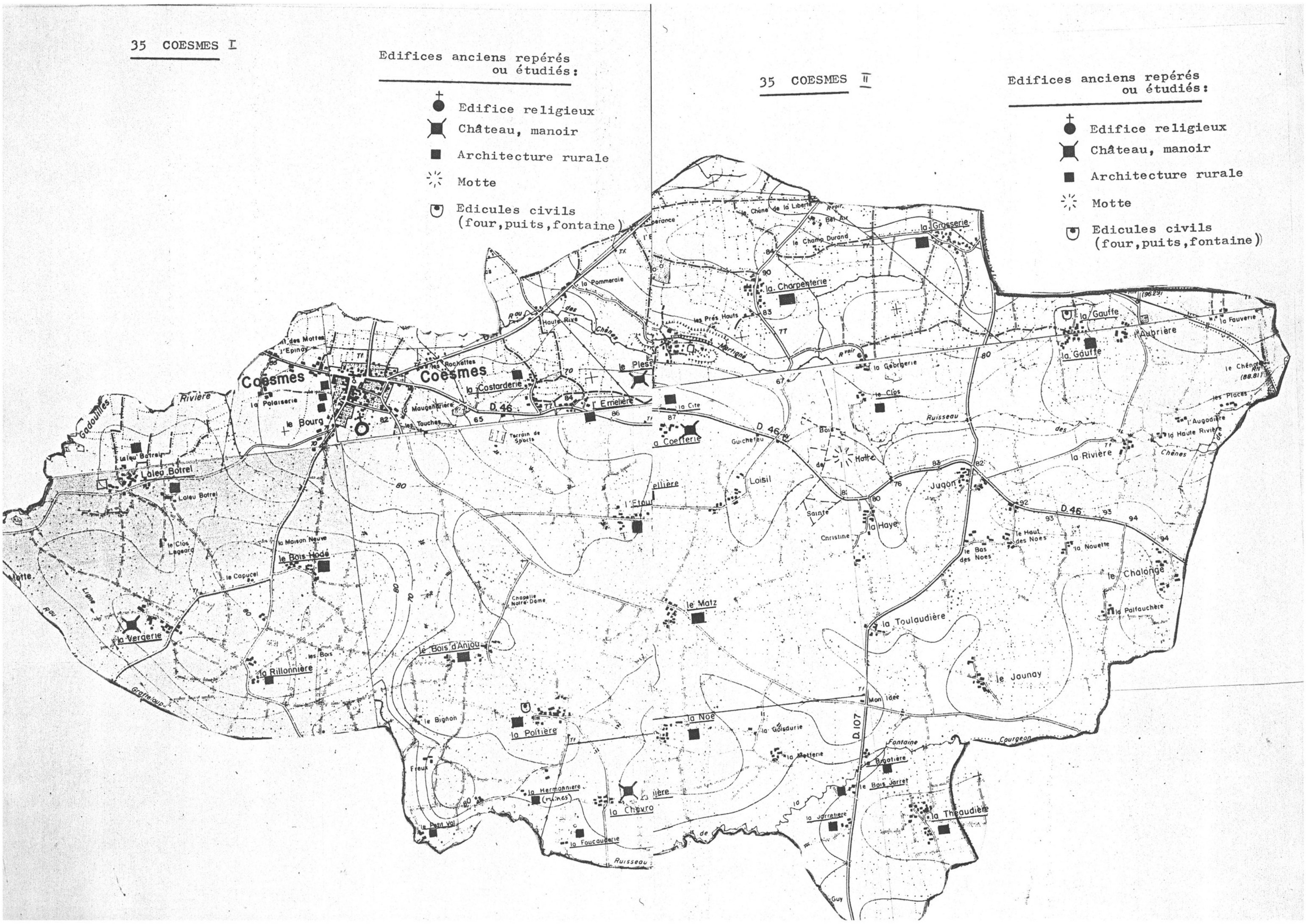

Laleu - Boterel
Route de la Coesmes N° 8
756
760
762
759
758
757
764
765
766
769
768
767
1089
1090
1088
1087
1111
1110
1112
1109
1097
1096
1098
1108
1094
1095
1092
1091
1093
1100
1099
1104
1107
1101
1103
1077
1106
1105
1102
1086
947
948
1078
1079
1085
1056
1080
1084 bis
1084
1057
1058
1055
1083
1054
949
1082
1059
1053
1081
950
1047
951
1060
1052
1046
1061
1051
1045
062
1048
1063
1050
1049
1038
1039

Le dossier de Pré-Inventaire du patrimoine architectural et des Sites des ~~la~~ communes de Coëgnes + Sainte-Colombe a été réalisé par Marie-Madeleine Tugorès et Christel Douard sous l'égide de la COMMISSION REGIONALE BRETAGNE de l'INVENTAIRE DES MONUMENTS ET RICHESSES ARTISTIQUES DE LA FRANCE.

La direction des travaux a été assurée par Madame Françoise Hamon, Secrétaire de la Commission Régionale.

Enquêtes et photographies:
M.M.Tugorès et C.Douard

Rédaction:
C.Douard


35 COESMES I
Edifices anciens repérés ou étudiés:
Edifice religieux
Château, manoir
Architecture rurale
Motte
Edicules civils (four,puits,fontaine)
35 COESMES II
Edifices anciens repérés ou étudiés:
Edifice religieux
Château, manoir
Architecture rurale
Motte
Edicules civils (four,puits,fontaine)
Coësmes
la Costarderie
l'Ernelière
la Coëfferie
la Grasserie
la Charpenterie
la Gauffe
l'Aubrière
Laleu Botrel
le Bois Hodé
la Vergerie
la Rillonnière
le Bois d'Anjou
le Matz
la Poitière
la Noë
la Chevro
la Hermannière
la Foucauderie
la Thébaudière
la Toulaudière
le Jounay
la Chalonge
la Rivière
la Haye
Jugon
Loisil
Motte
D.46
D.107

35 COESMES

- Agglomération -

(Feuille A1 du Cadastre)

Edifices figurant dans le dossier

- Observations générales -

On ignore les origines exactes de la paroisse, appelée "Cosmae" dans un titre de 1199. Ogée(1) pense que l'étymologie la plus probable du nom doit être "Coët-em = forêt mouillée". - Les seigneurs de la Chevronnière et du Plessis exerçaient le droit de Haute Justice. En 1590, le territoire de Coësmes est ravagé par les troupes du Duc de Mercoeur; de ce fait il n'ya pas d'édifices intacts antérieurs à cette date.
Sous l'Ancien Régime, " le principal commerçe de ce pays consiste en toiles dites 40 pouces", dit Ogée, vendues sur les marchés de Rennes et de Nantes... Cette activité a complètement disparu de nos jours.
Le territoire communal d'une superficie de plus de 2000 ha est limité à l'Ouest et au Nord par la petite rivière des Gadouilles, au Sud et encore à l'Ouest par les ruisseaux de Gratte-Loup et de la Planche. - La forêt du Theil forme la limite Nord de la commune vers Retiers et le Theil.

Comme dans la plupart des communes du canton de Retiers, les exploitations agricoles se sont spécialisées dans la production du lait; l'essentiel de la surface agricole est donc utilisé en prairies.

1) Les S i t e s

L'étude sur le terrain n'a pas révélé l'existence de sites remarquables. Notons néanmoins que le ruisseau de la Planche crée à la hauteur du Freux une vallée à berges abruptes. D'autre part, la zone à l'Ouest de la Jarretière, du Bois-Jarret et de la Bigotière est traversée par le cours sinueux et boisé du ruisseau de la Fontaine dans un environnement encore relativement intact.

Lors des travaux de remembrement, les aménageurs doivent rendre compte de deux vestiges encore mal explorés et expliqués: il s'agit d'une part d'une m o t t e, peut-être d'origine féodale, située Section B2, parcelle 241 du cadastre, d'autre part de pans de murs délabrés construits à partir du schiste local noir des anciennes carrières du P l e s s i s, lieu déjà habité dès le 12e siècle.

---

(1) Ogée(J.B).- Dictionnaire historique et géographique de la Bretagne, tome I, Rennes 1843, p. 190

(2) aussi appelé " Tumulus de la Motte de la Salle"; on y a extrait en 1870 des poteries et des monnaies en bronze.

2) Le Patrimoine architectural

Eglise paroissiale et agglomération

L'édifice actuel, construit au milieu du 19e et au début du 20e siècle ne présente aucun intérêt architectural. Mais il conserve un mobilier important du milieu du 17e siècle, provenant de l'ancienne église paroissiale. L'ensemble du Maître-Autel et des Retables latéraux est classé M.H. Ces retables en tuffeau polychrome, exécutés par des ateliers lavallois et angevins et très recherchés au 17e siècle, décorent un certain nombre d'églises ou de chapelles bretonnes. L'existence de ces oeuvres d'une grande qualité, aussi bien à Coësmes qu'à Sainte-Colombe, s'explique aussi par la proximité géographique des pays de la Loire, terres de tuffeau par excellence.

L'architecture de la Place de l'Eglise peut être classée en deux catégories typologiques:

- la partie Nord avec des élévations hétérogènes (maisons 1-6) datant du 17e, 18e et 19e siècles;

- la partie Ouest (alignement 7) est constituée d'un seul type d'élévation qui date du 19e siècle.

Les autres exemples conservent des éléments anciens.

Architecture Noble

Trois exemples ont été recensés; tous ne représentent que des vestiges ou parties d'ensembles jadis plus importants: Le Plessis, La Vergerie, La Chevronnière. Bien que de type très différent, il s'agit là de constructions qui datent pour l'essentiel du 17e siècle.

3) - Architecture rurale -

Liste des éléments repérés:

(Sont repérés systématiquement soit des édifices qui conservent des éléments anciens, soit des édifices à intérêt architectural mineur, répétitif ou trop transformés. La liste n'est accompagnée ni d'étude ni de document photographique.)

La Coëfferie: Maison de type bourgeois, fin 19e/début 20e siècle, de plan massé, à un étage, toiture à la Mansart (Sect.C1, parc.57)

Le Clot: Porte à linteau délardé en accolade avec arc de décharge (Sect.B2, parc 257), petite fenêtre chanfreinée (Sect.B2, parc. 254)

La Grasserie: Hameau ancien important. Maison à ouvertures en schis rouge et grès en alternance, linteaux en granite gris, chaînage harpé, 19e siècle (Sect.B2, parc.346)

- une partie de l'édifice à linteaux en arc segmentaire à claveaux, type fin 18e siècle (Parc.348)
- porte surmontée d'un arc de décharge, cadran solaire 18e siècle en schiste noir (parc.370)

La Gauffe: Hameau important, grande densité de constructions anciennes mais transformées.

- Logis daté 1851 à linteaux droits appareillés, à claveaux, en schiste rouge (Sect.B3, parc. 542)

Le Bois-Jarret: Situé dans un beau site (rivière de la Fontaine),

- Logis ancien transformé, conserve un arc de décharge au-dessus d'une porte à linteau en bois (Sect.D2, parc.430)

Le Petit Val: situé dans la vallée du ruisseau de la Fontaine. Petite fenêtre chanfreinée à grille (Sect.A3, parc.113

Le Freux: Volume ancien du logis conservé (17/18e s.) par ailleurs très transformé. (Sect.A3, parc.701)

Le Bois d'Anjou: - vestiges d'une porte en plein cintre à claveaux (Sect.A3, parc.661)

- linteaux en bois échancrés, type fin 18e: début 19e siècle, fenêtre à claveaux appareillés (Sect.A3, parc.630)

- Architecture Rurale -

Le Bois-Hodé: Porte à linteau en schiste en anse de panier à accolade(Sect.A4,parc.816), puits et four de types locaux.

La Foucauderie: linteau de fenêtre en schiste en anse de panier à accolade surmonté d'un arc de décharge (Sect.D1parc.343)

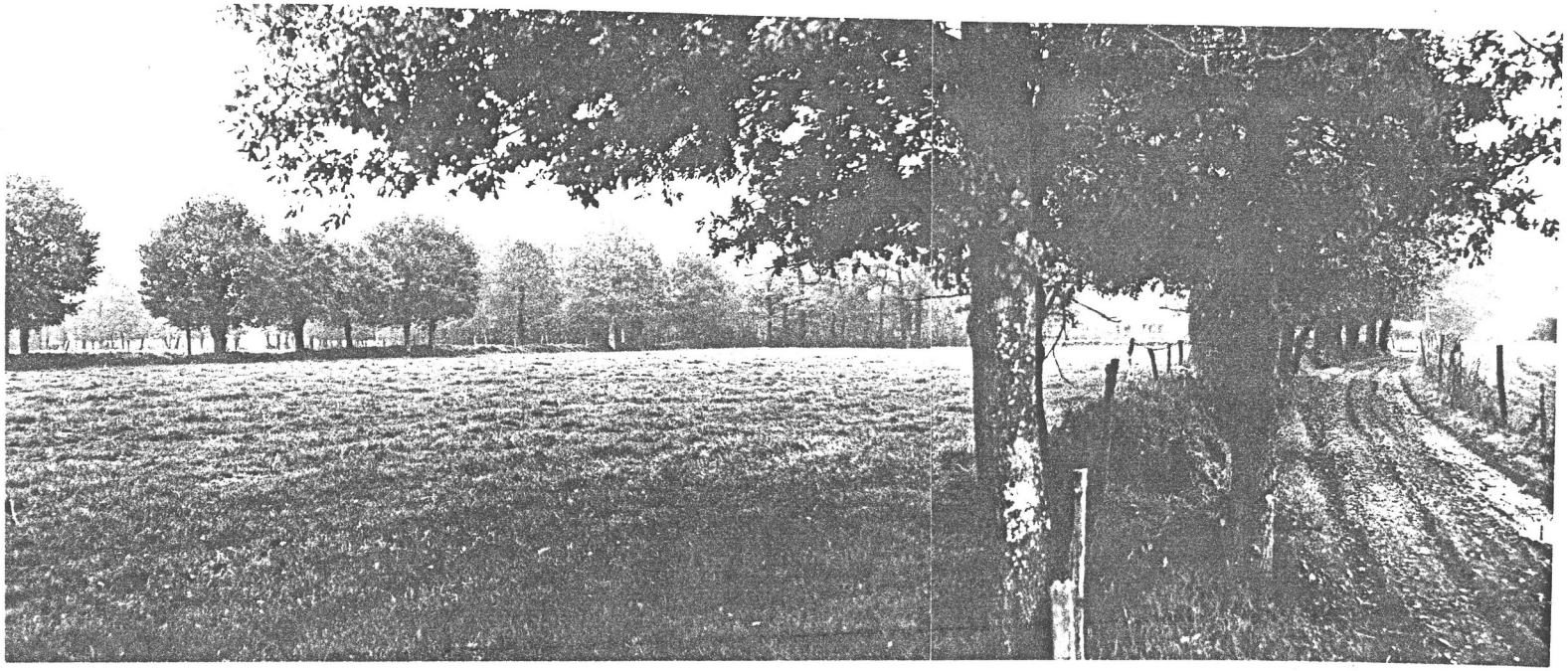
* *
*

Edifices étudiés:

Les édifices du 17e siècle (Laleu-Botherel,La Bigotière, La Théaudière,datée 1632, ainsi que La Charpenterie)sont de volume et de toiture semblables. On trouve aussi bien des portes en anse de panier à accolade (La Rillonnière) que des linteaux droits (La Bigotière, La Théaudière) ou encore le modèle unique de portes jumelées (La Charpenterie).

Au 18e siècle, on construit la grande maison rural avec une toiture à croupes (La Jarretière,1779), la ferme modeste (La Noë) ou des alignements (La Poltière).

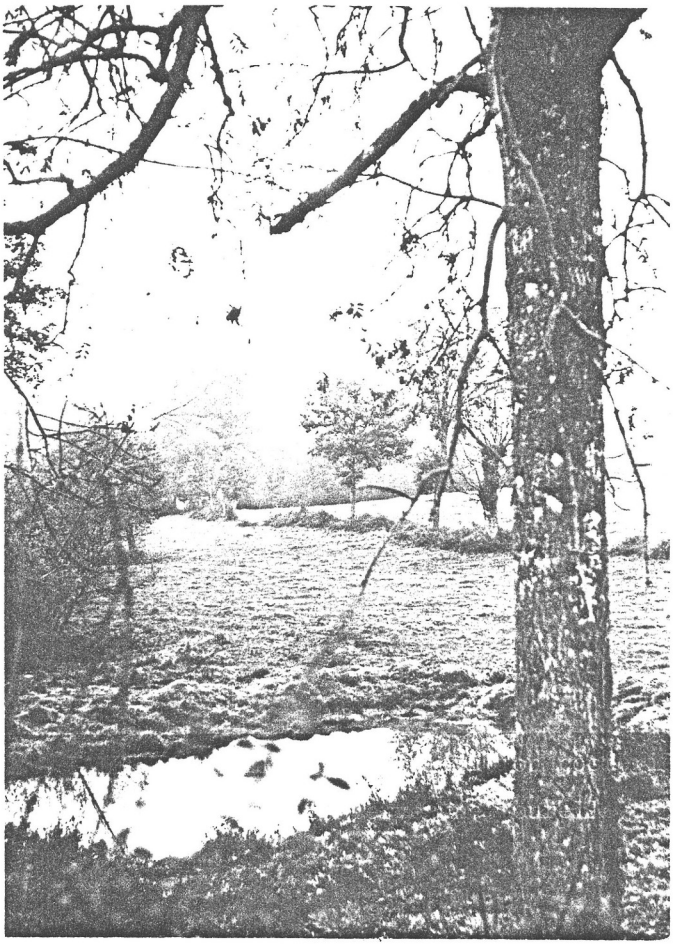
A la fin du 18e siècle et tout le long du 19e siècle deux types d'ouvertures caractérisent les constructions: les linteaux en bois, simples ou échancrés (L'Hernelière), ou les baies à claveaux en schiste appareillés(La Costarderie).



10/25 - 26 - Au Sud de Jugon, au bord du chemin Départemental n° 107, paysage bocager.

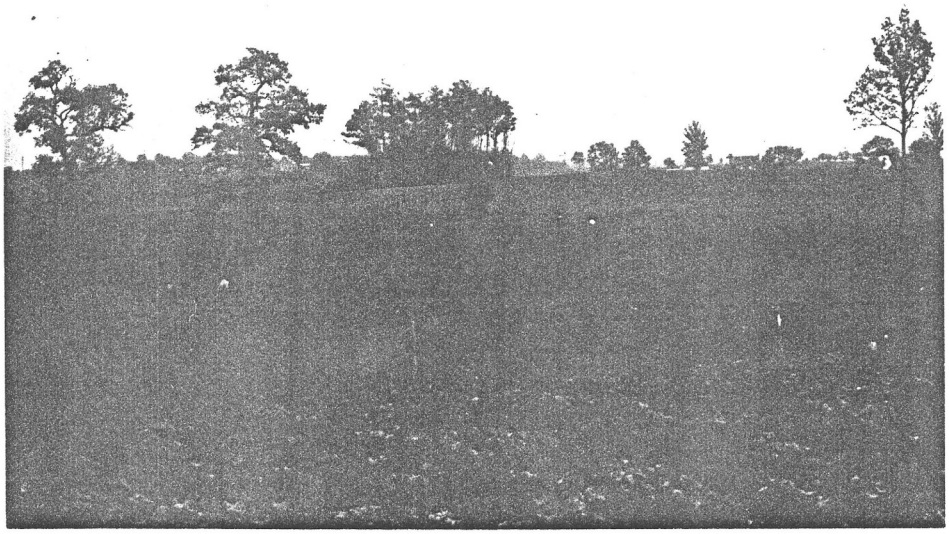
10/27 - La Rivière des Chênes à l'Ouest de la Georgerie poursuit son parcours sinueux dans un terrain dénudé.

12/35 A - Le parcours de la Rivière des Gadouilles au Sud du Moulin de la Pile est toujours bordé d'arbres. A gauche, au fond, le bourg de Coesmes.



10/23 - La Rivière de Chongeon entre la Bigotière et le Bois-Jarret forme une petite vallée qui mérite d'être protégé

10/24 -



10/23 A - Entre le Clot et Guichefey, la motte de terre, (il s'agit probablement d'une motte féodale) est couverte d'arbres (ancien Bois de Sainte-Christine , Cadastre B_2, parcelle 241).

11/21 - 22 - Cette vue, prise à partir du C.V. n° 5 au Sud-Est du bourg est réprésentative pour la plus grande partie du paysage rural de Coësmes : champs relativement vastes bordés de talus plus ou moins boisés.